

Satisfaction assurée — Prix modérés.
Les "Petites Annonces" de "La Tribune" donnent des résultats. — Demandez nos prix.
Téléphone 943 — 971.

La Tribune

ALLES CHIE
J. D. Tremblay
Pour faire réparer vos chaussures
Spécialité: 4 assurances pour Dames et Messieurs.
Aussi fournitures pour Cordonniers.
77 rue King.

SEPTIEME ANNEE

No. 57 — 8 PAGES

SHERBROOKE.

VENDREDI, LE 28 AVRIL 1916

DERNIERE EDITION

UN SOU LE NUMERO

COMPTON ET STANSTEAD SE PREPARENT A LA LUTTE

LES LIBERAUX DE STANSTEAD ET DE COMPTON S'ORGANISENT POUR ASSURER LA VICTOIRE. — CONVENTION A AYER'S-CLIFF AUJOURD'HUI ET A BURY MARDI PROCHAIN. — L'HON. WALTER G. MITCHELL A LA DISPOSITION DE SES LIEUTENANTS. — PRESAGES DE VICTOIRE.

CONVENTION LIBERALE DANS LE COMTE DE COMPTON

Bury, 28. (Spéciale) — La convention libérale du comté de Compton pour le choix d'un candidat aux élections provinciales du 22 mai aura lieu ici mardi prochain, le 2 mai, à 11 heures de l'avant-midi. On s'attend à une affluence de délégués et d'électeurs du comté pour cette occasion.

L'hon. Walter G. Mitchell, trésorier provincial, sera présent à cette convention et y adressera la parole.

Des discours seront aussi prononcés par MM. A. B. Hunt, ancien représentant du comté à la Chambre des Communes, Jacob Nicol, C. R., Wilfrid Lazure, W. C. Tracy, avocats de Sherbrooke, et plusieurs autres.

Au sujet des candidats probables, on mentionne tout particulièrement les noms de N. G. Scott, député de cette division électorale à la dernière législature et Camille Desjarlais, de St. Edwidge.

LE CANDIDAT CONSERVATEUR DANS WOLFE

Disraeli, 28. (Spéciale) — Les conservateurs ont tenu leur convention ici pour le comté de Wolfe et M. Tancred Bienvenu, propriétaire de la manufacture de boîtes, de cet endroit, a été choisi comme candidat.

Les libéraux du comté tiendront leur convention lundi prochain, le 1er mai, et choisiront le porte-étendard du gouvernement libéral pour les élections du 22 du mois prochain.

LES LIBERAUX DE STANSTEAD EN CONVENTION

Ayer's Cliff, 28. (Spéciale) — C'est aujourd'hui que s'assemblent ici les délégués libéraux du comté de Stanstead pour faire le choix d'un candidat libéral pour la campagne provinciale qui vient de commencer. L'hon. Walter G. Mitchell, trésorier provincial, sera présent et exposera la situation financière de la province sous l'administration Gouin. Tout indique que M. Alfred Bissonnette de Stanstead, qui a représenté ce comté à la dernière législature sera d'en nouveau choisi candidat libéral. Les électeurs sont satisfaits de son travail et l'administration Gouin jouit dans tous les centres de Stanstead d'une popularité bien méritée.

LES CONSERVATEURS DANS STANSTEAD

Stanstead, 28. — Le candidat conservateur dans le comté de Stanstead sera choisi à la convention qui doit avoir lieu ces jours-ci. M. H. A. Verret, C. R., est le candidat le plus en vue mais s'il n'acceptait pas la candidature, la jeunesse conservatrice du comté à l'intention de prier M. F. E. mile Audet, notaire, de Montréal d'être le porte-drapeau du parti conservateur dans la présente campagne électorale.

M. F. Emile Audet est le fils de M. L. A. Audet, N. P. de Magog. C'est un ancien président de la jeunesse conservatrice de Montréal et il est secrétaire de l'Association des jeunes notaires de la métropole.

LE CHOIX DE M. HECTOR LAFERTE

Drummondville, 28. (Spéciale) — Ainsi que vous l'avez annoncé en dernière heure dans la "Tribune" d'hier, la convention libérale du comté de Drummond a eu lieu ici au milieu d'un grand enthousiasme.

M. Hector Laferte, avocat de Québec et fils de M. Joseph Laferte, ex-député de Drummond à la Législature a été choisi candidat à l'unanimité. La convention fut présidée par l'honorable M. Jules Allard, ministre des Terres et Forêts et l'honorable sénateur Mitchell.

La proposition offrant la candidature à M. Hector Laferte fut faite par M. Jos. Guillemette de Kingsley Falls et secondé par M. L. M. Cotnoir, de Saint-Germain de Grantham. L'assemblée ratifia cette proposition par de nombreux applaudissements.

M. Laferte accepta la candidature et prononça un éloquent discours où il prononça une revue de l'oeuvre admirable accomplie depuis onze années par le gouvernement de Sir Lomer Gouin.

M. Laferte est un des meilleurs orateurs de la jeune génération. Aussi a-t-il longuement applaudi.

Des discours furent aussi prononcés par l'hon. M. Allard, l'hon. sénateur

Mitchell, H. M. Marler, notaire de Montréal, C. H. Lalonde, avocat de Drummondville. Ce dernier a déclaré dans ses remarques qu'il acceptait le choix fait par la convention et qu'il supporterait M. Laferte de toutes ses forces.

Le notaire Marsan de Drummondville agissait comme secrétaire de la convention.

Plusieurs centaines d'électeurs venus de toutes les parties du comté assistaient à la réunion qui eut lieu au théâtre Archambault.

Les libéraux de Drummond sont plus unis que jamais et ils sont certains de remporter une brillante victoire le 22 mai prochain.

La convention conservatrice aura lieu demain.

L'HON. M. MERCIER EST ACCLAME DANS CHATEAUGUAY

Ste-Martine, Qué., 28. — Les délégués — au nombre de 150 — de toutes les parties du comté de Chateauguay, réunis en convention aujourd'hui au Palais de Justice, ont choisi comme candidat libéral à la prochaine élection l'hon. M. Mercier, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries. Le choix a été unanime. La convention était présidée par M. Edward McGowan, et le notaire Laberge, avec M. T. T. Gobbie comme secrétaire.

Sur motion de M. Honoré Barrette, appuyée par M. Henry Winter, représentant les électeurs des deux langues, l'hon. M. Mercier a été choisi avec enthousiasme.

En acceptant la candidature, M. Mercier rappelle que c'est dans ce comté qu'il a commencé sa carrière politique. Il y a dix ans à peu près, il avait l'honneur d'être choisi, dans cette même salle, comme représentant du comté à la Législature; mais il n'a jamais éprouvé un plus grand plaisir qu'aujourd'hui devant le témoignage de confiance que lui donne la convention le choisissant unanimement comme candidat. Il a rempli la vacance créée par un homme qui a fait sa marque dans le monde politique, l'ex-recordier Dupuis. M. Mercier rappelle aussi le souvenir de ses autres prédécesseurs, M. le juge Robitoux et feu M. Brown.

M. Mercier passe en revue la politique du gouvernement, appuyant sur la question éducationnelle, celles de l'agriculture, des bonnes routes et de la colonisation.

CONFESSION DU MEURTRIER RENAUD

L'AUTEUR DE LA TRAGEDIE DE
ST-LUC AVOUE SON CRIME,
HIER — LE RESULTAT DE L'EN-
QUETE.

St-Jean, 28. (Spéciale) — Le coroner Chevalier, de cette ville, est allé tenir une enquête au sujet de la fin tragique d'Albert Weng, ce fermier de Saint-Luc qui, ainsi que la Tribune l'annonçait hier, a été assassiné dans une demeure par un cheministe auquel il avait donné l'hospitalité pour la nuit.

Mme Weng, qui a été elle-même victime des coups de celui qui a si lâchement tué son mari, a été le seul témoin entendu à l'enquête.

Elle a déclaré avoir été réveillée au milieu de la nuit par le nommé Renaud, qui l'a sommée de lui donner l'argent qu'elle avait. Son mari, entendant du bruit, vint à son secours. C'est alors que Renaud sortit un revolver de sa poche et fit feu dans la direction de M. Weng, qui tomba inanimé.

Après avoir entendu cette déposition, les jurés ont rendu le verdict suivant: "Albert Weng, cultivateur, a été tué par un nommé Paul Renaud, de Montréal, qui était allé chez lui s'engager, ce matin, entre 3 et 4 heures. Le vol a été le mobile du crime. La mort a été causée par plusieurs balles de revolver tirées par le nommé Renaud."

Les jurés étaient: MM. Edmond Broseau, Narcisse Bourassa, A. Egan, W. Egan, D. Stevenson et G. Clément.

Ainsi que nous le disions hier, l'inculpé a, aussitôt après l'enquête, été conduit à la prison commune du district, en attendant son procès.

M. Weng, la victime, était âgé de 60 ans. Outre son épouse, dangereuse-

GERARD SE REND AUPRES DU KAISER

L'AMBASSADEUR AMERICAIN A
QUITTE BERLIN, HIER SOIR
EN ROUTE POUR LES QUAR-
TIERS-GENERAUX DE L'AR-
MEE ALLEMANDE — GUIL-
LAUME II VEUT EVITER LA
RUPTURE.

Berlin, 28. (Spéciale) — L'ambassadeur américain Gérard à Berlin, hier soir, pour les quartiers-généraux de l'armée allemande afin d'avoir une audience avec l'empereur Guillaume. Bien qu'aucune information n'a encore été rendue publique concernant le but de cette visite, il est évident que l'empereur désire cette entrevue avec l'ambassadeur américain afin d'obtenir une idée exacte de la position américaine dans la question sous-marine.

LE KAISER NE VEUT PAS LA RUPTURE

Berlin, 28. — La Presse Associée apprend que certains développements prévus pourraient bien démontrer hors de tout doute le désir de l'empereur d'Allemagne de voir son pays et les Etats-Unis conserver leurs relations amicales. Ici, on voit la situation sous les couleurs les plus favorables. L'ambassadeur Gérard continue à garder le silence au sujet de sa dernière conférence avec le chancelier von Bethmann-Hollweg, mais la Presse Associée a pu obtenir d'autres sources des renseignements qui indiquent que la situation s'est améliorée. Les dernières nouvelles portent à croire que la note allemande ne sera pas communiquée avant la semaine prochaine.

On croit que la courte visite du chancelier à Berlin avait pour but non seulement la conservation qu'on lui suppose avoir eue avec l'ambassadeur américain, mais aussi de lui permettre de confier aux quartiers-généraux certains faits nouveaux portant sur la question sous-marine et la controverse avec les Etats-Unis et qui seront soumis au grand conseil de guerre à l'appui de ses desseins bien connus. C'est un secret pour personne que le chancelier est et a toujours été en faveur de la paix avec les Etats-Unis; qu'il est à la tête d'un puissant parti déterminé à éviter toute rupture avec l'Amérique, même s'il fallait se rendre aux demandes les plus extraordinaires. Personne n'ignore non plus que von Bethmann-Hollweg continue de jouir de la confiance inébranlable de son impérial maître. Les personnes intéressées et qui sont en mesure de suivre de près les développements de la situation appuient leur confiance sur les inclinations pacifiques du Kaiser et du chancelier envers les Etats-Unis. De fait, c'est encore le chancelier qui conduit le bras de l'empereur dans toutes ses actions.

Cette dernière faisait pleuvoir les obus sur nos croiseurs, qui ne répondirent pas avant d'être à une excellente portée, témoignant ainsi du courage de ceux qui les commandaient. Alors ils attaquèrent les navires allemands avec énergie. A un certain moment, nous vîmes un volume de fumée considérable s'échapper d'une des cheminées des navires géants. Nous en vîmes soudain chanceler un autre qui se redressa cependant aussitôt. Nos vaisseaux furent atteints et ils ne pouvaient facilement s'enfuir, car les Allemands criblaient pour ainsi dire la mer d'une grêle d'obus. La mer était blanche d'écume, tant les mouvements des navires étaient rapides. Soudain, dans le nord, apparut un aéroplane qui s'en venait vers nous à une vitesse terrifiante. Quel était le message qu'il apportait, nous ne le savons pas, mais nous vîmes la flotte allemande s'enfuir aussitôt vers le nord-est. Un de leurs croiseurs nous sembla être en grand trouble. Nos torpilleurs le molestèrent dans leur retraite et ils disparurent en même temps que le bruit de la canonnade se perdait dans le lointain.

LE "RUSSEL" COULE PAR UNE MINE

CE NAVIRE DE GUERRE AN-
GLAIS VIENT D'ETRE DETRUIT
— LES SURVIVANTS.

Londres, 28. (Spéciale) — Le Russell, navire de guerre anglais, a été coulé par une mine. L'amiral Fremantle, le capitaine du "Russell" ainsi que 24 officiers et 676 militaires ont été sauvés.

Londres, 28. (Spéciale) — Un bulletin annonce ainsi le coulage du "Russell" et d'un sous-marin allemand: "Le H. M. S. Russell, capitaine William Bowdensmith, R. N., battant drapeau de l'amiral Fremantle, a frappé une mine dans la Méditerranée, hier, et a coulé immédiatement. L'amiral, le capitaine, 24 officiers et 676 hommes ont été sauvés du désastre. Environ 124 officiers et soldats manquent à l'appel."

Un sous-marin allemand a été coulé au large de la côte est, hier.

Un officier ainsi que 17 hommes de son équipage ont été faits prisonniers après s'être rendus.

Le Signor Luzzati, ex-ministre des finances en Italie, répondit au nom des visiteurs. Il déclara que c'était l'intention des Alliés d'agir ensemble pour le bien commun. La partie pratique de la conférence consista surtout en des détails préliminaires.

LE GOUVERNEMENT DE ROME ET L'AGRICULTURE

Rome, (Via Paris). 28. (Spéciale) — Un décret qui vient d'être promulgué donne tout pouvoir au gouvernement de fixer le prix maximum de la vente des marchandises essentielles à l'industrie de l'agriculture.

St-Jean, 28. (Spéciale) — Paul Renaud, l'auteur de la tragédie de St-Luc, a confessé son crime, hier, lorsqu'il a été confronté avec sa victime. Cependant, il n'a manifesté aucune émotion en face du cadavre de celui qu'il avait assassiné quelques heures plus tôt.

LE COMBAT NAVAL DE LOWESTOFT

LE CORRESPONDANT DU "DAILY MAIL" DONNE UNE BELLE
DESCRIPTION DE LA BATAILLE
QUI EUT LIEU LUNDI, EN-
TRE LES VAISSEAUX BRITAN-
NIQUE ET ALLEMANDS, AU
LARGE DES COTES ANGLAI-
SES.

Londres, 28. (Spéciale) — Le correspondant du Daily Mail à Lowestoft envoyait le télégramme suivant en date du 25 avril:

"Les habitants de Lowestoft apprirent l'arrivée des dreadnoughts allemands au large de leurs côtes par le sifflement soudain et l'éclatement des obus au-dessus de leurs têtes. Ils se levèrent immédiatement et coururent à la côte où ils purent voir à travers le brouillard les silhouettes grises des navires allemands qui s'illuminaient soudain à chaque envoi d'obus. Tout le monde se pressait sur le rivage par curiosité et sans aucune panique afin de pouvoir compter le nombre des obus que lançaient les navires. L'ennemi, cependant, ne contrôla pas longtemps la situation car on put voir bientôt retourner en toute hâte les hydroplanes qui s'étaient détachés de la flotte, quelque temps auparavant. La raison en fut aussitôt connue. Du sud, on pouvait apercevoir de légers nuages de fumées qui se rapprochaient de plus en plus. Des vivats éclatèrent dans toutes les bouches lorsqu'on put voir que cette fumée partait des croiseurs et des torpilleurs anglais. Les gros navires allemands crachèrent une volée de mitrilles dans la direction des croiseurs anglais, puis tournèrent ensuite vers l'est; mais l'amiral allemand changea bientôt son itinéraire lorsqu'il s'aperçut que les navires anglais n'étaient pas en aussi grand nombre que ses croiseurs et ses propres torpilleurs. A tout moment, nous nous attendions à voir sauter nos navires qui cherchaient à s'approcher de la flotte allemande."

Cette dernière faisait pleuvoir les obus sur nos croiseurs, qui ne répondirent pas avant d'être à une excellente portée, témoignant ainsi du courage de ceux qui les commandaient. Alors ils attaquèrent les navires allemands avec énergie. A un certain moment, nous vîmes un volume de fumée considérable s'échapper d'une des cheminées des navires géants. Nous en vîmes soudain chanceler un autre qui se redressa cependant aussitôt. Nos vaisseaux furent atteints et ils ne pouvaient facilement s'enfuir, car les Allemands criblaient pour ainsi dire la mer d'une grêle d'obus. La mer était blanche d'écume, tant les mouvements des navires étaient rapides. Soudain, dans le nord, apparut un aéroplane qui s'en venait vers nous à une vitesse terrifiante. Quel était le message qu'il apportait, nous ne le savons pas, mais nous vîmes la flotte allemande s'enfuir aussitôt vers le nord-est. Un de leurs croiseurs nous sembla être en grand trouble. Nos torpilleurs le molestèrent dans leur retraite et ils disparurent en même temps que le bruit de la canonnade se perdait dans le lointain.

L'EXPOSITION DE TROIS-RIVIERES

ELLE EST DESTINEE A REM-
PORTER UN BRILLANT SU-
CCEZ CETTE ANNEE. — UN
NOUVEAU DEPARTEMENT

Trois-Rivières, 28. (Spéciale) — La ville des Trois-Rivières qui a largement favorisée, au cours de ces dernières années, les grands mouvements du commerce et de l'industrie, vient d'entrer activement dans le mouvement de l'agriculture, très accentué par tout le pays, en faisant l'acquisition du terrain local de l'Exposition et en créant dans son administration un département spécialement chargé de l'organisation de cet événement important de l'Exposition annuelle où la classe agricole et le public en général vont puiser tant d'utiles leçons.

Ce département soigneusement organisé et modelé sur celui des villes de Toronto, Québec et Sherbrooke, est maintenant en pleine opération; et le public devra s'y adresser pour toutes demandes d'informations ou toutes questions en rapport avec l'Exposition, qui, cette année, sera tenue du 21 au 26 août prochain, avec un éclat inaccoutumé sous la direction du Conseil de Trois-Rivières.

Les concours des Gouvernements fédéral et Provincial ainsi que de l'industrie et du commerce sont assurés à cette Exposition.

Tous les grands éleveurs et agriculteurs de la Province sont conviés à cette grande démonstration agricole et industrielle.

Des contrats importants ont été passés avec des compagnies d'attractions de New-York et les améliorations qui seront faites sur le terrain, donnent l'assurance que l'Exposition de 1916 sera un véritable succès à tous les points de vue.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

UNE CRISE EST IMMINENTE EN GRECE

LE PEUPLE NE VEUT PLUS DU
GOUVERNEMENT ACTUEL ET
NE CACHE PAS SES SENTI-
MENTS.

Athènes, 28. (Spéciale) — Un observateur impartial qui arrive d'une tournée par toute la Grèce, nous rapporte la nouvelle qu'il existe une démonstration de sentiments étonnante en faveur de l'ex-premier ministre E. Venizelos, même dans le Péloponnèse conservateur. Les récentes démarches du gouvernement dans le but d'empêcher les manifestations et les assemblées des adhérents de Venizelos n'a fait que soulever un profond ressentiment chez le peuple qui est déterminé à vaincre le gouvernement même s'il est nécessaire de recourir aux armes. La Presse Associée apprend d'une source incontestable que plusieurs meneurs de la révolution de 1909 sont à tramer un pareil soulèvement bien que Venizelos méprise de tels moyens et conseille au contraire la patience et l'emploi des méthodes légales. Par contre, le dernier complot monté contre lui n'a pas eu de résultats que grâce à la vigilance de ses amis. Les observateurs diplomatiques neutres, qui sont en position de juger la situation, prétendent qu'un tel état de chose ne peut durer plus de soixante jours encore. A moins qu'une offensive des Alliés contre la Bulgarie ne vienne déborder la situation, en forçant les Grecs à entrer dans la guerre contre leurs anciens ennemis, un cataclysme politique se produira inévitablement dans la Grèce.

DE NOUVELLES TROUPES RUSSES ARRIVENT EN FRANCE

UN AUTRE CONTINGENT DE SOLDATS MOSCOVITES EST ARRIVE
A MARSEILLES, HIER. — LES AVIATEURS FRANCAIS CON-
TINUENT LEURS EXPLOITS. — PLUSIEURS MACHINES AL-
LEMANDES ABATTES, DEPUIS QUELQUES JOURS. — UN
SOUS-MARIN BOCHE A ETE COULE, HIER. — L'AVANCE DES
RUSSES EN ASIE MINEURE.

Paris, 28. (Spéciale) — Une dépêche de l'agence Havas à Marseille annonce l'arrivée d'un nouveau contingent de troupes russes dont l'effectif n'est pas donné.

PLUSIEURS AVIONS BOCHES SONT ABATTUS

Paris, 28. (Spéciale) — Bulletin officiel. — Rien de particulier, hier soir, excepté un bombardement intermittent dans les régions d'Avocourt et de Esnes ainsi qu'une certaine activité de la part de nos canons de tranchées dans le secteur de Rognesville, à l'ouest de Pont-à-Mousson.

Jedi, les aviateurs français ont livré plusieurs attaques aériennes. Un aéroplane ennemi a été abattu dans la région de Fromezey. Deux autres machines, attaquées par nos avions, ont été forcées d'atterrir après avoir subi de forts dommages. Le premier tomba près de Donnemont et l'autre dans le bois de Mont Faucon.

Dans la région de Nesles Chaudry, un hydroplane allemand du type Fokker, atteint par le feu de nos batteries, plongea, tête baissée, dans les lignes allemandes.

DESTRUCTION D'UN SUBMER- SIBLE ENNEMI

Londres, 28. (Spéciale) — On annonce officiellement qu'un sous-marin allemand a été coulé, hier au large des côtes.

LE PROGRES DES TROUPES RUSSES

Petrograde, 28. (Spéciale) — Bien qu'il n'existe aucune raison pour une offensive russe, l'armée est prête à prendre l'initiative, aussitôt que le permettra la condition des chemins et du terrain. Les munitions sont en abondance et les officiers ainsi que les soldats semblent être possédés du meilleur esprit dans l'Asie Mineure, l'arrivée successive de renforts turcs.

LA REVOLTE S'ETENDRAIT ENCORE EN IRLANDE

LE PREMIER MINISTRE ASQUITH A CREE, TOUTE UNE SEN-
SATION, HIER, A LA CHAMBRE DES COMMUNES, EN DISANT
QUE LE MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE S'ETAIT ETENDU
A PLUSIEURS PARTIES DE L'IRLANDE. — SIR JOHN MAX-
WELL, CHARGE DE REPRIMER LES TROUBLES.

Londres, 28. (Spéciale) — L'Irlande est sous la loi martiale sous le commandement du major Sir John Maxwell. Les dignitaires du comité exécutif irlandais se sont placés sous ses ordres. Il a reçu tout pouvoir disciplinaire pour l'extension des opérations et la suppression de la rébellion. La révolte s'est produite mardi dernier et les rebelles sont encore en possession d'une partie de la cité de Dublin. Le premier ministre Asquith, qui donnait des nouvelles rassurantes de la situation en Irlande, hier, eut quelques anxiétés, aujourd'hui, à la Chambre des Communes lorsqu'il annonça que le mouvement s'était étendu dans d'autres parties de l'Irlande que la bataille continuait encore à Dublin dont les forces révolutionnaires possèdent encore une partie. Le gouvernement, dit-il, est convaincu que les forces qui sont actuellement en Irlande et celles qui s'y rendent sont suffisantes pour maîtriser la situation.

UN INCIDENT RELATIF A L'ARRESTATION DE CASEMENT

Londres, 28. (Spéciale) — Le 22 avril, on découvrait à Ballykissane Quay, Killer Glin, les cadavres de deux hommes armés et portant l'insigne des Sinn Feins. Le conducteur de l'automobile dit qu'il amena les trois hommes qu'il ne connaissait aucunement. Ils les avaient pris à Limerick, et en passant sur le pont, l'automobile devia de sa direction et tomba dans la rivière. Les trois hommes furent noyés, mais lui-même réussit à se sauver. Cet incident est supposé avoir quelques rapports avec cette affaire de contrebande de carabines.

BANDITS MEXICAINS MIS EN FUITE

L'ARMEE DE CARRANZA A IN-
FLIGE UN SERIEUX ECHEC
AUX BANDITS, PRES DE CAX-
ACA.

Mexico, 28. (Spéciale) — L'armée constitutionnelle s'est rencontrée dans une bataille avec 6000 rebelles au nord de Caxaca. Les rebelles ont été défaits et ont perdu 500 hommes tués, blessés ou faits prisonniers, d'après un message reçu, hier soir, au département de la guerre et daté de Caxaca.

On compte recevoir des foules de visiteurs aux dates ci-haut mentionnées; quand même ce serait dans le seul but de constater l'expansion rapide qu'a prise l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

Une Exposition devant recréer, des instruire, l'administration n'a rien négligé pour que la classe agricole trouve un haut intérêt à visiter les nombreux exhibits qui seront représentés dans toutes les catégories de l'élevage et de l'agriculture. Les branches du commerce et de l'industrie offriront le même intérêt.

AUTRE AEROPLANE FOKKER ABATTU

Paris, 28. (Spéciale) — On ne remarque aucun événement important, pendant la nuit, sur tout le long du front français. Il y a eu un feu intermittent de l'artillerie, aux environs d'Avocourt et d'Esnes et quelques combats de tranchées dans la section de Rognesville, à l'ouest de Pont-à-Mousson. Plusieurs combats aériens sont annoncés; on dit qu'un aéroplane allemand, genre Fokker, a été abattu dans les lignes ennemies, dans la région de Nesles-Chaules.

UNE VISITE AUX RUINES DE VERDUN

Paris, 28. (Spéciale) — Gaston Deschamps, le correspondant du Temps, décrit ainsi dans l'édition de ce journal, hier, le résultat des différents événements aériens au cours des combats des dernières semaines autour de Verdun.

"Comme autre automobile approchait de la cathédrale, dit-il, une terrible explosion se produisit. C'était un obus lancé par un mortier allemand qui éclatait tout près causant des dommages sérieux dans les environs, et lançant ses débris sur les restes de la vieille cathédrale presque démolie par le bombardement qu'elle a eu à subir. Même le pavé composé de pierres ou mosaïque ne forme plus qu'une masse de débris. Les colonnes et les piliers sont réduits en fragments, les riches candélabres et les statues ne sont plus que des atomes. La chaire sculptée et la balustrade autour du sanctuaire sont entassées en des amas informes. Près de la cathédrale, se trouve le manastère dont les murs sculptés étaient un chef-d'œuvre du XVIIIe siècle. Tout ceci a été réduit en des masses de débris. Les jardins sont disparus sous l'avalanche des débris provenant des murs tombés en ruines. Le palais de l'évêque est complètement détruit."

Paris, 28. (Spéciale) — On ne remarque aucun événement important, pendant la nuit, sur tout le long du front français. Il y a eu un feu intermittent de l'artillerie, aux environs d'Avocourt et d'Esnes et quelques combats de tranchées dans la section de Rognesville, à l'ouest de Pont-à-Mousson. Plusieurs combats aériens sont annoncés; on dit qu'un aéroplane allemand, genre Fokker, a été abattu dans les lignes ennemies, dans la région de Nesles-Chaules.

Paris, 28. (Spéciale) — On ne remarque aucun événement important, pendant la nuit, sur tout le long du front français. Il y a eu un feu intermittent de l'artillerie, aux environs d'Avocourt et d'Esnes et quelques combats de tranchées dans la section de Rognesville, à l'ouest de Pont-à-Mousson. Plusieurs combats aériens sont annoncés; on dit qu'un aéroplane allemand, genre Fokker, a été abattu dans les lignes ennemies, dans la région de Nesles-Chaules.

Paris, 28. (Spéciale) — On ne remarque aucun événement important, pendant la nuit, sur tout le

LA TEMPERATURE

Beau et plus chaud, aujourd'hui et demain.

LA CHRONIQUE LOCALE

— M. F. A. Pouliot, de Farnham, était à Sherbrooke, hier, en route pour Mégantic.

— M. P. N. Barot est de retour de Montréal, où il a passé quelques jours, pour affaires.

— M. William Morris, C. R., est retenu chez lui par une forte attaque de grippe, depuis quelques jours.

— Jones de Mariage, Style Tiffany, 10, 14 et 18 Karats. (Sans Soudure) O. J. GENDRON, Bijoutier, 135 Rue Wellington.

— L'hon. L. E. Roberge, conseiller législatif, de Lambton, était de passage en notre ville, ces jours derniers, en route pour Québec.

— M. A. Rousseau, de St-Hyacinthe, était de passage en notre ville, hier, après une promenade à Cookshire.

— M. Jacob Nicol, C. R., est parti pour Montréal où il doit plaider aujourd'hui, en cour de Révision.

— M. Samuel Aubé, du magasin Blouin, était de passage à St-Malo, pour affaires, ces jours derniers.

— Mlle Hilda Doherty, de Cookshire, est à l'hôpital général St-Vincent de Paul, depuis hier, pour y subir une opération.

— Mlle Emma Pinard et J. Montour sont de retour de Bromptonville, où elles ont rendu visite à des parents pendant quelques jours.

— MM. D. Lemay, Willie Blais et A. Roy, soldats du 178^{ème} régiment, étaient en visite chez des parents, à St-Camille, ces jours derniers.

— M. Arthur Desmarais, de Newport, Vt., était en promenade en notre ville, la semaine dernière, chez Mme J. A. Boisvert.

— Mme A. Mignault, de Fitchburg, Mass., ainsi que sa fille, Mlle Valérie, sont en visite chez Mme J. A. Boisvert, de la 21^{ème} avenue.

— Nous faisons une spécialité dans la fabrication et l'ajustement des verres et nous donnons satisfaction. J. C. McConnell, 135 rue Wellington. J.n.o.

— Mme Ernest Martin, de Winnipeg, qui a passé l'hiver à Sherbrooke, a subi récemment une grave opération, à l'hôpital de Sherbrooke.

— Exposition spéciale de chapeaux Panama chez Mme T. C. Hurn, jeudi et vendredi. 55-2-Ch.

— Mlle Marie-Anne et Anne-Marie Genest sont de retour de Montréal où elles ont rendu visite à M. et Mme Dufresne.

— Mlle Bourgoin, de Montréal, rendait visite à son frère, M. G. H. Bourgoin rue Sanborn, au commencement de la semaine.

— Notre concitoyen, M. J. H. D. Codère, qui était à l'hôpital général St-Vincent de Paul, depuis quelques semaines, où il a subi une grave opération, est retourné chez lui en bonne voie de convalescence.

FRANCIS BUSHMAN ET BEVERLEY BAYNE, AU CASINO,

La prochaine production "Métro" que nous verrons au Casino, lundi et mardi prochain est intitulée "The Wall Between", grand drame en cinq actes illustrant une phase intéressante de notre système militaire. L'on y voit une bataille réelle que se livrent deux mille personnes ainsi que plusieurs autres scènes à grand succès. Monsieur Bushman et Mlle Bayne, reconnus comme les plus grands artistes de l'écran, tiennent les deux principaux rôles à la tête d'une troupe d'un caractère peu ordinaire. On y verra apparaître dans les différents rôles, Edward Brennan, Charles Prince, John Davidson, Helen Dunbar ainsi que plusieurs autres artistes éminents.

CREATORE ET SA FANFARE

Ceux qui ont eu le plaisir d'entendre déjà la fanfare Créatore rendre des sélections d'opéras pourront vous dire que l'harmonie règne en elles comme jamais auparavant. L'originalité des méthodes de Créatore, comme directeur de fanfare ne peut se réaliser que si on est familier avec elles, sa facilité à faire ressortir les points forts d'une composition quelconque est sans précédent et il sait contrôler les foules d'une manière qu'on pourrait dire hypnotique. Ceux qui ont subi sous le charme magnétique de sa direction savent le dire. Lorsque Créatore et sa fanfare viendront à Sherbrooke, le 3 mai prochain, il est certain que ceux qui ne se seront pas réservés de billets d'avance auront de la difficulté à se trouver des sièges.

BELLE LETTRE DE M. RENE BAZIN

LE CELEBRE ACADEMICIEN-FRANCAIS VIENT D'ECRIRE AUX AUTORITES DE 163^{ème} BATAILLON POUR LES REMERCIER DE L'ENVOI D'UNE COPIE DE L'ECUSSON DE CE REGIMENT — ELOGES DES CANADIENS.

Il y a quelque temps le lieutenant Vaillancourt du 65^{ème} Régiment, auteur de l'écusson maintenant célèbre du 163^{ème} bataillon, adressait à M. René Bazin une copie de cet écusson avec une lettre de dédicace. Nous donnons ci-dessous la réponse de l'académicien français.

Cher Monsieur:

Je reçois votre bonne lettre et le bijou militaire. Il m'est fort agréable d'être ainsi en possession de l'emblème du cher Canada Français. Oui, vos hommes se souviennent de leur sang. Ils auront dans l'histoire nouvelle une page bien digne de leur histoire passée. Et nos fils seront, par une extraordinaire destinée, les compagnons d'armes et d'honneur de vos amis de l'Amérique française amenés par l'Angleterre, au secours de la France. Quel est le merveilleux! La croisade est suscitée, les croisés ont confiance.

Merci encore et croyez moi, Votre sincèrement dévoué,

RENE BAZIN

Et c'est bien pour venger la Belgique outragée, combattre pour la France meurtrie et conserver en même temps les privilèges que nous accorde la constitution anglaise, qu'on verra les Canadiens Français, les Poil aux Pattes se battre aux côtés de leurs frères séparés de France. Le beau témoignage que leur donne l'auteur des "Oberlé" et du "Blé qui lève" vaut bien les attaques dont ils ont été victimes en certains quartiers et ils sauront oublier celles-ci pour mieux se souvenir de celles-là.

Le 163^{ème} n'est pas encore tout à fait au complet, il lui manque une centaine d'hommes environ. Tous ceux qui veulent trouver place dans le bataillon DesRosières-Asselin, le bataillon des "Poil-aux-Pattes" le 163^{ème} Canadien Français, se hâtent donc de donner leurs noms aux officiers recruteurs.

UNE JOURNEE DE NETTOYAGE

La dernière parcelle de neige est disparue dans votre cour et l'aspect qu'elle offre maintenant est loin d'être attrayant. Les morceaux de bois recouvrent le sol; on voit des boîtes de ferblanc ici et là; un vieux panier constitue une partie de la décoration et de vieux morceaux de papier sont enfouis au-dessous des arbustes et des clôtures. Le tout offre un coup d'oeil dégoûtant. C'est le temps du nettoyage; il faut enlever tous ces débris; il est important de réparer les clôtures, d'arranger les arbres. Les balcons devront être peints de nouveau. Votre parterre doit être mis en ordre. Le bois de l'été doit être cordé avec symétrie. Ce nettoyage ne doit pas dépendre s'arrêter à la maison. Il faut aussi réparer vos remises, écuries, etc. Il est utile de planter des arbres autour de votre cour et en plus poser une clôture. Les écoles donnent une journée pour ce nettoyage; l'homme qui demeure en ville prend un après-midi pour ce travail, ordinairement le samedi; vous les fermiers, prenez une journée ou deux pour le vôtre et ne tardez pas.

LA BELLE RESISTANCE DE VERDUN

M. H. H. Langlois, courtier d'assurances, de cette ville, vient de recevoir d'un de ses amis soldats, M. Maurice Ferrand, gérant pour le Canada de l'Union de Paris, la carte postale suivante:

Mon cher ami,

Pour le moment, je ne suis pas exposé; je suis même actuellement dans un service de non-combattants, mais on ne sait jamais le sort qui nous est réservé et je m'attends d'être appelé d'une journée à l'autre. Rien dans les annales de la guerre n'égale la résistance de Verdun et nous en sommes fiers, en France. J'espère que cette carte vous trouvera en bonne santé.

Bourg, Ain, 4 avril, 1916.

Bien cordialement à vous

Maurice Ferrand,

M. Ferrand, avant de partir pour la France, demeurait à Montréal, et a été rappelé, au début des hostilités, comme réserviste français. Il était bien connu à Sherbrooke.

VALLIERES EST EN CONVALESCENCE

Céphas Vallières, cet ex-soldat du 117^{ème} bataillon, qui en compagnie d'un autre détenu, William Lavigne, a tenté de s'évader de la prison commune du district, il y a quelque temps, mais n'a pas réussi à mettre son dessein à exécution, s'était fracturé une jambe au cours de cette escapade, est sorti de l'hôpital, ce matin. Il a été transporté à la prison et subira son procès dans quelques jours.

Vallières et Lavigne avaient été condamnés pour vol avec effraction dans un magasin de la rue King et c'est en purgeant leur sentence que l'un d'eux vint de prendre la poudre d'escampette.

UN JUGEMENT INTERESSANT

UN BAIL DE LOUAGE CONTENANT UNE PROMESSE DE VENTE DOIT-IL ETRE INTERPRETE COMME BAIL PUR ET SIMPLE OU PROMESSE DE VENTE.

L'hon. Juge Hutchinson a décidé de la question, ce matin, en rendant jugement dans une cause de Desruisseaux et al contre G. McClure, propriétaire de l'hôtel Lennoxville House. L'intérêt de cette distinction est très important, car s'il s'agit d'un bail, lorsqu'il y a cause de résiliation, le locataire peut faire saisir avant jugement par voie de saisie-gagerie tout le mobilier des lieux loués. Au cas contraire, s'il s'agit tout simplement d'une promesse de vente, le locataire devra d'abord prendre jugement et procéder à la saisie; ensuite, si le locataire n'a pas eu le temps de faire disparaître ses meubles.

Le jugement qui a été rendu, ce matin, a décidé que dans le cas actuel, le contrat doit être interprété comme bail pur et simple, donnant lieu à la saisie-gagerie en faveur du locataire. Il a de plus été décidé dans cette même cause que, dans un contrat de ce genre, où les partis mettent une clause pour s'en rapporter à l'acte des locataires et locataires, ils sont liés par ce fait et doivent procéder en conséquence. Dans le cas actuel, les demandeurs avaient fait saisir le défendeur pour loyer échû et le défendeur avait fait motion pour annuler cette saisie. La motion a été renvoyée à la contestation des demandeurs. MM. Nicol, Lazure et Couture étaient procureurs du demandeur, Desruisseaux, et M. L. C. Bélanger, du défendeur.

AU CASINO

Aujourd'hui et demain, nous pourrions voir représenter sur l'écran une pièce Métro sensationnelle en cinq actes, intitulée "The Soul Market". Le principal rôle est tenu par madame Petrova, l'artiste polonaise de talent. Cette dernière est aidée d'une troupe excellente d'artistes de la scène et de l'écran composé de Gypsy O'Brien, Arthur Hoops, Wilmoth Merkyl, Evelyn Brent, Franine Fraunholz, Al Thomas, Fritz de Lint ainsi que de plusieurs autres. "The Soul Market" est une histoire prise sur le vif de la vie de théâtre sur le Broadway. C'est une peinture vraie des conditions que l'on trouve dans New-York. La leçon qui en découle est d'une grande force. Cette représentation sera certainement un des événements de la saison.

DANS UNE BUANDERIE

Deux constables ont été appelés, hier avant-midi, vers les 10 heures, pour une discussion très animée qui s'était élevée, dans la buanderie chinoise, au no. 80 rue King. Quelques citoyens étaient en train de donner du fil à retordre à nos pauvres Chinois et l'on ne peut dépeindre leur satisfaction à l'arrivée des constables qui ordonnèrent aux récalcitrants de sortir s'ils ne voulaient pas être incarcérés au poste de police.

L'IMMEUBLE A SHERBROOKE

Actes de vente enregistrés au bureau d'enregistrement de la division de Sherbrooke durant la semaine se terminant le 22 avril 1916.

Mlle M. R. Fraser à S. S. Dawson les lots 3a, rang sept, 3h, 3g, 3f, rang 6 de Compton. Prix \$300.00

F. S. Mills à W. J. Dean, le lot 14-76, quartier sud. Prix \$2200.00 W. H. Hunting à T. D. Bozer, partie du lot 61 et du lot 7a, rang f d'Ascot. Prix \$350.

Madame R. J. Fothergill à A. W. Elkins, le lot 43, Orford. Prix \$262.50

Georges Long à James Ellis, le lot 1494-144, quartier sud. Prix \$3,250.00

C. P. Byrd à W. C. Fuller, le lot 213, quartier nord. Prix \$3,300.00

P. Proulx à Samuel Dawner et al, le lot 7-139, quartier sud. Prix \$988.20

W. C. Fuller à E. G. Wilcox, le lot 213, quartier nord. Prix \$3,300.00

LA GUERRE A LA POUSSIÈRE

Un lecteur de la Tribune nous adresse la note suivante:

Monsieur le Rédacteur,

En lisant hier cette note touchant l'enlèvement du sable sur les trottoirs, je n'ai pu que me réjouir que vous ayez fait cette constatation comme moi et vraiment nous nous sommes bien rencontrés.

J'allais vous écrire lorsque je vous ai lu

C'est pas la seule suggestion que nous pouvons faire aux chefs du département de la voirie. L'an passé on a fait déposer sur la rue Wolfe une certaine quantité de terre libre; les pluies l'ont fait descendre sur le pont et maintenant il y a presque deux poches de poussière que chaque tramway, chaque voiture, chaque automobile soulève sur son passage et je crois qu'il serait nécessaire qu'on la fit enlever.

Pourriez-vous publier cette note, Monsieur le Rédacteur? Peut-être qu'en la lisant notre ami le Dr. Forest s'empressera de rendre service à nos concitoyens.

Votre dévoué

Un promeneur.

FUNERAILLES DE M. JOSEPH SOREL

ELLES ONT ETE CELEBREES CE MATIN, A LA CATHEDRALE, AU MILIEU D'UN CONCOURS IMPOSANT DE PARENTS ET D'AMIS. — UN VIEUX CITOYEN.

Les funérailles de notre regrette concitoyen, M. Joseph Sorel décédé au cours de la nuit de lundi à mardi, après une longue et douloureuse maladie, ont eu lieu, ce matin, à la cathédrale, au milieu d'un concours très nombreux de parents et d'amis. M. l'abbé Simard, curé, fit la levée du corps et, assisté de diacre et de sous diacre, chanta le service, pendant lequel plusieurs beaux motets de circonstance ont été exécutés par les membres de la chorale.

M. Alfred Lanctôt dirigeait le convoi funèbre et les porteurs étaient: MM. D. W. Stenson, Nérée Lacroix, J. Lacombe, J. M. Heney, J. Rousseau et W. Ramsay. Le deuil était conduit par M. R. J. Sorel, fils du défunt, M. Sorel, son frère, M. McMahon et E. Safois, ses gendres et plusieurs autres parents. Dans le cortège, on remarquait aussi plusieurs membres de notre conseil municipal, marchands et professionnels, tous amis du défunt qui s'étaient fait un devoir de payer un dernier tribut de respect à cet ancien citoyen, avantageusement connu dans tout le district, ayant demeuré à Sherbrooke pendant 40 ans. L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Michel. M. Sorel était âgé de 75 ans et était entrepreneur en construction.

Nous remercions à la famille nos meilleures sympathies dans le deuil qui la frappe si cruellement.

LE DEPART DU 117^{ème} BATAILLON

NOS SOLDATS SE RENDRONT A ST-JEAN, EN ATTENDANT L'OUVERTURE DU CAMP DE VAL-CARTIER — L'ORDRE DE MOBILISATION

Hier après-midi, le général Wilson ordonnait la mobilisation du 117^{ème} régiment recruté dans les cantons de l'Est. Le 117^{ème} se rendra à St-Jean en attendant l'ouverture du camp de Valcartier.

Il fera son entraînement sous les ordres du lieutenant-colonel Gilbert. Jusque-là les hommes de ce régiment étaient dispersés dans les villes suivantes: Sherbrooke, Richmond, Danville, Stantead, Cooshere, Bury, Coaticook et Inverness. Afin d'être entraîné comme unité, le bataillon doit être mobilisé en un seul endroit. Son effectif est presque complet. Il devra se composer de 36 officiers et 1,112 hommes. Jusqu'à présent, 976 hommes sont enrôlés sous son drapeau. Le bataillon a six officiers surnuméraires.

L'ASSEMBLEE ANNUELLE DES MEMBRES DU PARREAU

L'assemblée annuelle des membres du barreau du district de St-François aura lieu le premier mai, à 10 heures de l'avant-midi, dans la salle de la bibliothèque du Palais de Justice.

Après la lecture des divers rapports, on procédera à l'élection des nouveaux officiers.

L'ENQUETE ROYALE A OTTAWA

LE COLONEL CARNEGIE EST UN TEMOIN TRES LOQUACE ET LE JUGE EST SOUVENT OBLIGE DE LUI FAIRE CESSER SES DISCOURS.

Ottawa, 28. — Le col. Carnegie qui était encore sur la sellette hier matin, à la reprise de l'enquête de la commission royale, semble avoir positivement de sa position de témoin: assis à une table près des deux commissaires enquêteurs, il se prélassait dans un spacieux fauteuil, en parcourant à la légère un cahier de notes de lettres et de télégrammes. Il promène de temps en temps avant même l'ouverture de la séance son regard de curiosité sur la foule qui est là réunie. On semblerait lire dans ses yeux l'impression d'un homme qui est fraîchement arrivé dans un pays très curieux à observer. Il a un peu l'attitude d'un homme surpris de son entourage. Dès qu'il est interrogé, le col. Carnegie se dispose à faire des petits discours, ce qui impose au juge Duff l'obligation de lui rappeler que ce n'est pas là un "debating society" mais qu'il doit se limiter à répondre sobrement aux questions qui lui sont posées. Le colonel s'incline et l'interrogatoire se continue. Le colonel rappelle un voyage qu'il faisait à New-York le 14 septembre. Il était accompagné du général Bertram et ils rencontrèrent un nommé Dowler, à qui ils demandèrent s'il pouvait manifester des méchancetés d'abus. Il répondit que non, mais qu'il connaissait un manufacturier qui pouvait le faire. Le même jour, lui-même et le col. Bertram, Yaokum, Bassick et Caldwell se rendirent aux usines à Bridge Falls, près de New-York. Comme résultat de la conversation on apprit que le lundi suivant, on pouvait donner des chiffres.

INVENTIONS NOUVELLES

Dans l'intérêt du public amateur d'inventions nouvelles nous donnons plus bas une liste de brevets Canadiens récemment obtenus par l'entremise de MM. MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, Montréal, Canada, et Washington, D. C., E. U.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné. Nos. 168,727 — Comte Charles de Villers, Paris, France. Procédé de recouvrement du caoutchouc de tout matériel le contenant.

Nos. 168,803 — Antoine Mundviller, Montréal Qué. Appareil permettant le tir contrôlé sur cible cinématographique.

168,923 — Anton Gagg, Zurich, Suisse. Mécanisme régulateur pour turbines à eau et autres moteurs principaux.

168,925 — George A. Godue, Sutton, Qué. Machine à laver.

168,932 — Albert Huguenin, Zurich, Suisse. Machinerie d'installation de turbines à eau.

168,950 — Antoine Mundviller, Montréal, Qué. Appareil de sécurité pour cinématographie.

168,956 — Joseph Perreault, Ste-Anne de Bellevue, Qué. Râtelier pour rouler et dérouler les cordages.

"LE GUIDE DE L'INVENTEUR" un livre traitant de brevets sera envoyé gratis à toute adresse sur demande.

AVIS

Vendredi, 28 courant, grande assemblée de propagande pour les charpentiers, de Sherbrooke, sous les auspices du local 1684. Plusieurs orateurs adresseront la parole. Venez en foule. 55-3 P.

Marché à Beurre Sherbrooke

J. Alc. Vidal Prop.

N'oubliez pas que nous avons toujours en main un très bon beurre de crémère, à 31c la lb. Nous vendons aussi la crème fraîche et le lait frais reçus tous les matins.

SPECIAL

Pour cette semaine

Nous vendrons la graisse pure, en chaudière de 3 lbs, pour 55c

Venez au No. 60 rue King, ou téléphonez à Tel. Bell 261, et votre commande vous sera délivrée immédiatement et dans n'importe quelle partie de la ville.



CREATORE, qui sera entendu ici avec sa fameuse fanfare de 45 musiciens, Théâtre "His Majesty", Matinée et Soirée du 3 mai.

Puissants Auxiliaires pour les Ménagères

Naturellement, vous avez l'intention de repeindre votre maison, ce printemps. Il faudra refaire les murs de vos chambres à coucher, de votre salon et de votre salle à diner.

Il y aura des planchers à peindre, à retindre, à vernir ou cirer. Il faudra rafraichir les prelats.

Il faudra renouveler le vernis ou la peinture sur les meubles et la boiserie.

Voici donc des articles que nous vous recommandons avec confiance :

Peintures préparées de Ramsay.

Peintures pour plancher "Concrete".

Peintures "Dul-Tone" pour extérieur.

Peintures pour émailier.

Peintures pour brique.

Les Vernis pour teindre.

Les Vernis Campbell.

Alabastine pour murs.

etc., etc., etc.

Nous sommes positifs que ces Finis sont ce qu'il y a de supérieur dans le genre. Ils sont "Faits au Canada" — et nous garantissons satisfaction parfaite dans leur emploi, soit que vous les employiez tous, ou quelques-uns seulement.

Jos Lacombe & Fils, Inc.

Tel. 530 79-81 rue King



LE SECRET DU CHIC

C'EST UN

BEAU PALETOT, UN

BEL HABILLEMENT, UNE

BELLE CHAUSSURE, UNE

BELLE CHEMISE, UNE

BELLE CRAVATE.

COMPLETS DE PRINTEMPS \$15. \$18. \$20. \$22.

PALETOTS DE PRINTEMPS \$12.50 \$15. \$18. \$20.

Tout cela vous le trouverez à nos magasins. Rien ne donne plus à une plus belle apparence que d'être revêtu avec goût.

"Prenez l'habitude" de venir vous faire habiller chez

STAR CLOTHING HALL

J. ROSENBLOOM and Co.

Le Magasin qui Bat la Marche



N'oubliez-pas Que la Grande Vente D'ALTERATION CHEZ VINEBERG BAT SON PLEIN

LA TRIBUNE

191 1/2 Rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

Téléphone 971

Lignes d'extension pour l'administration, la rédaction, et le bureau du gérant.

ABONNEMENT

Edition quotidienne : Sherbrooke, service à domicile, \$3.00 par année ; États-Unis, \$2.50 par année ; Canada, par la maille, \$2.00.

L'abonnement est strictement payable d'avance.

AGENCES DE PUBLICITE

Agence Canadienne de Publicité, Montréal, P. Q.
A. McKim Ltd., Montréal, P. Q.
Desbarats Adv. Agency, Montréal, P. Q.
J. J. Gibbons Adv. Agency, Toronto, Ont.
The Baker Advertising Agency, Toronto, Ont.
The Thompson-Koch Adv. Agency, Cincinnati, Ohio.

Sherbrooke, Vendredi le 28 avril 1916.

LA LUTTE DANS SHERBROOKE

Les journaux nous apportent chaque jour la nouvelle du choix de tel ou tel candidat dans les différents comités de la province. L'opposition, dans un effort suprême, place, un peu partout, ses plus habiles lutteurs. On sent que les conservateurs veulent gagner au moins un peu de prestige devant le peuple.

Ils ont besoin en effet de redorer passablement leur blason. Défaites sur défaites semblent avoir annulé leur courage au complet pendant un certain temps ; et qui pis est, elles leur ont fait perdre en entier la confiance de l'électorat.

C'est donc moins pour remporter la victoire qu'ils se battent aujourd'hui, que pour montrer au public qu'ils sont aptes à devenir de vrais soldats.

Ce n'est pas en effet quand des journaux conservateurs eux-mêmes, comme "La Gazette", par exemple, vantent l'efficacité de l'administration Gouin, que les électeurs vont refuser leur appui à cette dernière.

Quand un gouvernement sait amasser chaque année des surplus, au lieu de creuser davantage l'abîme des anciens déficits, il est évident que tout le monde, même les plus chauds conservateurs, admettra que c'est ce gouvernement-là qu'il nous faut.

C'est bien là d'ailleurs, croyons-nous, l'attitude que prendront les oppositionnistes de Sherbrooke. Notre ville a en effet à se louer d'une façon toute spéciale du traitement que lui a accordé le ministère Gouin.

Grâce au travail énergique et persévérant de notre député, M. Therrien, nous avons vu les octrois de notre compagnie d'exposition portés jusqu'à \$12,000 ; et cela bien que la presque totalité des directeurs de cette association soient des conservateurs.

La route Sherbrooke-Derby Line met notre ville à une heure à peine de la frontière américaine. Elle va amener chez nous une foule de touristes dont le passage va être très profitable à notre commerce. De plus, elle donne à plusieurs centaines de cultivateurs une voie facile, agréable et rapide pour venir vendre leurs produits en ville.

Chaque municipalité du comté ne peut que se féliciter de notre représentant actuel. Par son intelligente intervention, des subsides assez rondelets ont permis à nos cultivateurs d'améliorer énormément leur route, comme on peut s'en convaincre en allant dans Orford.

Nos écoles rurales ont pu être remodelées, rendues plus hygiéniques, plus gaies, plus efficaces.

Une école ménagère a été établie chez nous ; et seules des questions d'organisation ont empêché cette année l'ouverture d'une école normale. La chose se fera d'ailleurs tout probablement dans le cours de l'année prochaine.

Nos cercles agricoles ont reçu le plus grand appui. Nous avons constaté avec plaisir que M. Therrien se faisait un devoir d'encourager les concours non seulement par des octrois, mais aussi par sa reconfortante présence.

Voilà autant de faits que nos amis les conservateurs ne peuvent s'empêcher de reconnaître ; et c'est autant de points aussi qui aideront M. Therrien à s'amasser une majorité plus considérable encore qu'en 1912, s'il est obligé de livrer bataille.

Sans parti pris, nous ne voyons pas en effet comment nos adversaires pourraient croire un seul instant que la victoire puisse leur sourire ; bien plus, nous ne voyons pas comment les chefs conservateurs, dans l'intérêt de la ville, pourraient juger à propos de penser à faire une lutte inutile.

Pourquoi ne pas nous unir tous pour renvoyer sans opposition nous représenter à Québec l'homme qui l'a si bien fait par le passé ?

Ce ne serait pas là une victoire libérale. Ce serait le triomphe du civisme, du bon sens pratique et de l'intérêt public sur l'esprit de parti. Conservateurs et libéraux n'auraient qu'à s'en féliciter.

DE BRISSAC.

LES LICENCES

Le Conseil de ville à sa séance du 25 courant, en réduisant le nombre des hôtels, a accompli le geste le plus patriotique, l'acte le plus éminemment chrétien qui se soient accomplis depuis longtemps à l'hôtel de ville.

Ceux qui ont eu le courage d'en agir ainsi méritent nos félicitations et certes nous ne saurions les leur marchander.

Ils sont dans la note juste ; ils répondent aux vœux ardents des pères de famille, surtout des mères chrétiennes, trop nombreuses, hélas, qui, à cause de la boisson, sont l'oubli ou la victime soit d'un époux, soit d'un fils, quand ce n'est pas des deux à la fois.

Parmi les échevins qui ont enregistré leurs votes contre cette mesure, il y en a que l'âge ou le manque d'expérience de la vie n'a pas encore suffisamment assagi, mais dans ce nombre, je regrette infiniment de le constater, il y a une figure parfaitement respectable en soi, mais trop expérimentée pour donner un vote de cette nature.

Est-ce la fausse conception du devoir ? Est-ce intérêt personnel ? Je l'ignore et n'ose le croire, mais alors... ?

Ce premier mouvement de nos échevins aura-t-il une suite ? Nous pourrions-t-il un lendemain ? Je l'espère.

Après avoir sacré comme ils l'ont fait dans le jardin des hôteliers, auront-ils le courage d'enlever quelques licences de magasin qui ne servent à rien de réels, si ce n'est de fournir l'occasion à de nombreux ouvriers de consacrer, le vendredi ou le samedi soir, une plus large part de leur salaire à l'achat de liqueurs, que pour procurer à leur famille les mille et une choses nécessaires à la vie.

Notre peuple sherbrookoise, qui n'a jamais été ivrogne, je me plais à le dire, mais qui, cependant, s'est amélioré beaucoup depuis quelques années, appréciera, j'en ai la conviction, tout mouvement raisonnable vers la

TEMPERANCE.

ELLE AVAIT DES PALPITATIONS

De coeur des faiblesses et étourdissements.

Quand le coeur palpite, il bat vite pendant quelques secondes, puis plus lentement, puis il devient désordonné et un sentiment de complète dépression envahit tout le système, accompagné par des faiblesses et des étourdissements et s'il vous arrive de vous éveiller la nuit, avec ces palpitations de coeur, et cette sensation de chute définitive, vous éprouvez la sensation que vous allez certainement mourir.

Quand vous vous sentez ainsi, vous pouvez être certain que votre coeur et vos nerfs fonctionnent mal et ce dont vous avez besoin est un bon tonique pour le coeur et les nerfs ; un tonique qui donnera la force et la vigueur et au coeur et au système nerveux.

Rien ne peut pour cela, égarer les Piles de Milburn, pour le Coeur et les Nerfs.

Mme J. S. Nicholls, Listowel, Ont., écrit : "J'étais faible et surmenée, j'avais des palpitations de coeur, des faiblesses et des étourdissements. Une amie me conseilla de prendre les Piles pour le Coeur et les Nerfs. Je commençai immédiatement et je me sentis beaucoup plus forte et je n'ai jamais eu le coeur aussi bien que depuis lors. Je ne puis trop louer votre remède, car il me fait un bien immense. Mon mari a aussi souffert de malaises au coeur, depuis son enfance, et il se sent grandement soulagé par vos précieuses piles."

Les Piles de Milburn, pour le Coeur et les Nerfs, se vendent 50c la boîte, 3 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands ou elles sont expédiées directement par poste par la "T. Milburn Co., Limited", Toronto, Ont.

UN SOUPER

PEU COUTEUR

"Envoyez-nous le meilleur souper que vous puissiez faire pour quatre personnes" telle était la commande reçue au téléphone par un des meilleurs fournisseurs de Londres.

— Qui est-ce, s'il vous plaît ?
— Mais quel, ne reconnaissez-vous pas ma voix ? et alors il lui dit le nom d'un des hommes reconnus comme étant l'un des plus riches et des meilleurs mangeurs de la ville.

— Oh, oui, certainement. Quelques ordres spéciaux pour ce dîner ?

— Non ; vous arrangerez tout cela comme vous voudrez. Carte blanche, vous savez. Les meilleurs vins et tout cela. Faites de votre mieux, monsieur, parce que j'ai ici trois Américains qui sont mes amis et nous célébrons une grande victoire. Vous savez où sont mes appartements, n'est-ce pas ? Envoyez cela pour huit heures.

A l'heure indiquée deux servants arrivèrent à la place désignée avec une grosse manne bien remplie.

— Attendez un peu, messieurs, dit un jeune homme bien mis en s'approchant d'eux précipitamment, on désire que vous retourniez et que vous rapportiez une caisse entière de vins. Nous aurons plusieurs autres invités ce soir. Laissez-moi tout ce que vous avez. Pressez-vous de revenir. Les servants se hâtèrent en effet, mais lorsqu'ils retournèrent, la grosse manne avait disparu, et les appartements étaient en eff, ils furent cependant défoncés, et on ne retrouva aucune trace de tout ce que l'on avait apporté. Le fournisseur était en état de supporter cette perte, mais il offrit un grand banquet à tous ceux qui pourraient découvrir les personnes qui avaient pris cet excellent repas, et qui n'ont même jamais retourné les ustensiles et les assiettes.

Bien Bâti

C'est Bâti pour la Durée

Mais dans la construction du cerveau et du corps, la diète quotidienne est souvent défectueuse en certains éléments minéraux.

Ces facteurs importants sont fournis en abondance par les grains des champs, mais manquent dans un grand nombre de nourritures.

La fameuse et pure nourriture

Grape-Nuts

faite de blé rond et d'orge maltée, fournit les riches principes nutritifs des grains, y compris les sels minéraux si importants, ces reconstituants indispensables aux corps et cerveaux vigoureux.

Pour bien construire, mangez Grape-Nuts.

"Il y a une Raison"

DERIDONS-NOUS

A QUI SE FIER

Il arrive aux plus habiles orateurs de laisser échapper quelque gaffe monumentale.

Après la requête de l'avocat général, la parole fut donnée au défenseur.

Bafouille, en une majestueuse improvisation, chercha à convaincre le juge de la parfaite honnêteté de son client. Il ajouta :

Cet homme est victime de sa crédulité. Son seul tort fut d'ajouter foi aux dires de tous ceux qui l'approchèrent. Honnête lui-même, il considérait tout le monde comme honnête. Aux pires crapules, aux êtres les plus vils, il accorda toute sa confiance. Je n'en dirai pas davantage, monsieur le président. Mon client attend votre verdict, il a confiance en vous !

NEUTRALITE

A Bale, dans une brasserie, des officiers allemands qui ont passé la frontière par autorisation spéciale boivent en compagnie de soldats suisses.

— Ce n'est pas vous, braves soldats suisses, qui tirez sur les soldats allemands, hein ?

— Ah ! pour ça non ! font les soldats suisses.

On vide les verres.

Nouvelle "tournee", commandée par les officiers allemands.

— Et si les Français entraient chez vous, alors, vous ne vous priveriez pas d'en tuer le plus possible.

Mais les soldats suisses, très calmes :

— Non.
— Comment, non ?
— Non.
— Mais... pourquoi ?
— Parce que nous sommes dans la musique.

VAINQUEURS ET VAINCUS

"Il n'y aura dans cette guerre ni vainqueurs ni vaincus", a dit au Reichstag le député socialiste Haase. Ces paroles ont provoqué sur les bancs de l'assemblée une indignation générale, et dans toute l'Allemagne une véritable stupeur.

Quant à nous, écrit à ce sujet M. Alfred Capus, dans le "Figaro", la formule "ni vainqueurs ni vaincus", nous paraît une absurdité et un non-sens. Pas un Français ne s'y arrête une seconde, car nous avons tous la certitude absolue que s'il n'y avait dans cette guerre ni vainqueurs ni vaincus, il y aurait cependant une nation à jamais abaissée, et que ce serait la France.

LES CURIOSITES DU BOTTIN

Le grand Balzac avait la superstition des noms... il croyait que certains non s'étaient voués au succès d'autres au malheur, ceux-là à la gloire, ceux-ci aux catastrophes. Il eût été enchanté, sans doute, s'il avait pu feuilleter le Bottin de Paris et y découvrir notamment :

Trois honorables concitoyens qui s'appellent respectivement : M. Leboeuf, M. Leveau, et M. Mouton, lesquels exercent la profession de bou cher, et une dame Pétrole qui exerce la profession de boulangère, une dame Leblanc qui est blanchisseuse et un M. Dubois, ébéniste.

Il y eût eu encore : M.M. Pothévin, Boivin et Soulard, qui sont marchands de vin ; M.M. Blanc, Brun, Lenoir, Lerouge, Violet et Doré qui sont peintres ; Mme Rose qui est marchande de fleurs ; M.M. Poirier et Pommier, marchands de fruits, et M. Charbonnier, marchand de combustibles.

Il y en a bien d'autres.

UNE BONNE REPONSE

— Vous avez là, chère amie, une robe qui vous va à ravir. Il est seulement fâcheux que l'étoffe en soit commune.

— En effet, la vôtre est d'un tissu charmant et vous devez regretter qu'elle ne vous aille pas mieux.

DEUX POINTS DE VUE

Un poilu, dans un café du boulevard, lie conversation avec un monsieur qui lui a passé les allumettes. On parle de la guerre, de la rude vie matérielle du soldat, et, peu à peu, le brave, qui ne déteste pas de dégager la philosophie des faits, élève le sujet et lui donne une réelle ampleur.

Avez-vous quelquefois songé, monsieur, vous qui vivez à l'arrière, à la fragilité de la vie, à son peu de durée, à l'incertitude des choses, et à cette loi terrible dont nous sommes parfois hantés là-bas, que la mort est, pour chaque être humain, une destinée inévitable ?

Le civil, alors, regarde le poilu, ralume son cigare, et doucement :
— Oh ! oui ! dit-il, je suis un agent d'assurance sur la vie !

IL A DU REVEILLER

LE PROPRIETAIRE
Inspecteur du pénitencier. — Qui vous a conduit ici ?

Le premier. — Le rhume de cerveau, monsieur.

L'inspecteur. — Ce n'est pas un crime cela.

Le prisonnier. — J'ai été obligé d'arriver avant d'être assez proche d'être pour assommer le monsieur que je voulais dévaliser.

EN ITALIE

VERONE OUTRAGEE

Après Venise, Vérone a subi l'outrage tudesque, et ce sont des avions autrichiens qui se sont chargés de l'immense besogne de tuer des habitants inoffensifs et d'endommager des monuments précieux.

Certes, du collier des villes d'Italie, Vérone n'est peut-être pas la gemme la plus éclatante et la plus rare. Si Venise en est l'opale, Florence le diamant, Rome l'escarboucle, Naples le saphir, Vérone en est la topaze. Elle en a la couleur fauve et safranée avec ses arènes rousses, ses façades jaunes, son fleuve aux eaux fielleuses, avec son passé tragique, ses légendes de bile et de sang. Mais la sévérité de Vérone n'est pas sans grâce et sans élégance. Sa place aux Herbes, où le marché se tient dans une enceinte de palais et de hautes maisons peintes, où les grands parapluies des marchands se tendent au soleil, où murmure une fontaine, sa place aux Herbes, où les fruits et les légumes s'amoncellent sur la dalle, a une sorte de bonhomie rustique et citadine, de même que la place des Seigneurs est d'une sobre beauté civique. Cette Vérone, au beau nom sonore et grave, je l'ai parcourue bien souvent en tout sens, du Dôme à San Zeno, de San Fermo Maggiore au Castel Vecchio. Bien souvent j'ai joui du charme de ses vieilles rues, au bout desquelles on finit toujours par retrouver l'Adige tortueux qui enserrait la ville de sa courbe torrentueuse, coulant entre ses chais et faisant tourner les moulins flottants dont les roues utilisent son cours rapide.

Certes, tout cela suffirait à l'emploi de la journée, mais le vrai but en était la visite quotidienne aux jardins Giusti. Nous la réservons pour l'heure du soleil couchant, et chaque fois nous éprouvons le même plaisir quand le jardinier nous ouvre la lourde porte grillée en nous saluant d'un air de connaissance, tandis que nous nous éloignons par l'allée de cyprès qui conduit aux terrasses.

Ils sont bien beaux, ces cyprès du jardin Giusti, et leur ombre est noble et vénérable, mais c'est quand en a gravi le chemin en pente par lequel on gagne le petit belvédère ménagé sur l'une des terrasses, que l'on s'aperçoit de toute leur beauté. Ils s'élèvent droits dans ce silence où murmure sourdement la plainte des fontaines. Ils semblent s'élever comme pour tâcher de voir, par-dessus le mur qui les enclôt, Vérone étalée au loin avec ses toits fauves, ses campaniles hardis et ses tours massives sur lesquels le ciel s'empourpre et, peu à peu s'obscurcit de crépuscule.

Nous y demeurons accoudés jusqu'à la nuit, après avoir entendu les cloches de Vérone vibrer dans l'air étonnamment sonore, jusqu'à ce que la lune se levât au-dessus des cyprès, jusqu'à ce que quelque brusque chauve-souris nous frôlât de son vol qui semblait mettre comme le paraf de sa signature nocturne au tableau

ORLANDO

(Invincible)

— Orlando était Prince
Orlando est Maintenant Roi —

ROI DE LA BOUCANE

Indubitablement et sans contredit le meilleur Cigare, trois pour Trente-Sous, possible d'être obtenu sur le marché.

Fait de la feuille prise la plus hautement par les Cubains.

L'Orlando mesure presque un demi-pied de long et chaque pousse en est rempli de satisfaction.

Le fournisseur aux aguets du meilleur n'en manque jamais, et le fumeur exclusif les fume.

Ayez toujours en mémoire ORLANDO, l'Invincible, quand vous ferez votre prochain choix. Ils ne sont pas BATTUS.

W. R. WEBSTER, & COMPANY, LTD.

Sherbrooke, Qué.

Ameublement

EN ERABLE PIQUE

— POUR —

Chambre à Coucher

\$ 120.00

7 Morceaux



Conditions : \$20.00 comptant, balance \$2.00 par semaine.

LA SERIE COMPREND

Bureau, Chiffonnier, Table de Toilette avec 3 miroirs, Couchette en bois, Chaise, bergante et Chaise pour Table de Toilette, tous de la meilleure qualité quant aux matériaux et exécution.

Nous emmagasinerons et assurerons

ces meubles gratuitement si vous n'en avez pas besoin immédiatement. Voyez l'étalage de ces meubles dans notre vitrine.

Tapis et Prelarts

la montre de nos marchandises. Magasiner chez nous devient pour vous une occupation des plus agréables.

Nous pouvons vous faire économiser depuis 20 p. c. à 35 p. c. dans ce département. Nos forts achats aux prix de l'an dernier, signifient de grandes économies pour vous. Les prix des tapis et carpettes augmentent tous les jours. Une visite à nos magasins vous convaincra que nous n'avons pas plus que nous pouvons maintenir et que nous avons un très grand choix. Notre magnifique système d'étalage n'est pas surpassé en ville. Pas de temps perdu dans

Echenberg Bros.

132 rue Wellington

Sherbrooke, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

LES PETITES ANNONCES DE "LA TRIBUNE" SONT EFFICACES
Les petits messages imprimés ci-dessous atteignent les milliers de foyers
des lecteurs de "LA TRIBUNE"

L'ANNONCE PAYE — COMMENCEZ DE SUITE
Téléphone 971. — Demandez le département des
"Petites Annonces."

FILLES OU FEMME

DEMANDEES

ON DEMANDE une servante im-
médiate. Les Petites Annonces de La
"Tribune" vous la feront trouver de
suite. 50-j. n. o.

ON DEMANDE une servante pour
ouvrage général. Famille de 3 per-
sonnes. S'adresser à la chambre No. 2,
Palais de Justice. 53-6 f. ch.

ON DEMANDE des filles d'expé-
rience (coudre à la machine) dans la
confection des habits pour hommes.
Aussi des apprenties. Emploi perma-
nent. Bons gages. S'adresser à Walter
Blue & Co. Sherbrooke. 54-6 f. ch.

ON DEMANDE une fille pour la
cuisine, à l'hôtel Queens. 55-4 f. ch.

ON DEMANDE une fille parlant les
deux langues, pour un magasin de
nouveau. Références exigées. S'a-
dresser au No. 83-1-2 rue King. 55-3 f. p.

ON DEMANDE immédiatement une
servante pour ouvrage général. S'a-
dresser à Mme J. A. Leblanc, 50 rue
King. 56-2 f. ch.

ON DEMANDE une jeune fille par-
lant les deux langues, pour répondre
au téléphone. S'adresser immédia-
tement. Merchant Decorating Co. Sher-
brooke. 56-2 f. ch.

ON DEMANDE deux jeunes filles,
pour le département des boutonnières.
S'adresser à G. Joubert, chez Walter
Blue Co. 56-2 f. p.

ON DEMANDE une bonne cuisinière
dans une famille où une seconde ser-
vante est gardée. Gages, \$17.00 à \$20.
S'adresser immédiatement à Mme
Winslow, 19 rue Montréal. 57-3 f. p.

ON DEMANDE une femme pour la-
ver la vaisselle. S'adresser à l'hôtel
Royal. 57-j. n. o.

ON DEMANDE une servante pour
restaurant. S'adresser au Boston Res-
taurant, Sherbrooke. 57-2 f. ch.

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE un commis, un mé-
canicien, un charretier, etc.? Employez
les Petites Annonces de La "Tribune".
30-j. n. o.

ON DEMANDE immédiatement des
journaliers. Bons gages. Emploi per-
manent. S'adresser au chantier près
de Lennoxville, Eastern Townships
Brick Mfg. Co. 55-j. n. o.

POSITION DEMANDEE

JEUNE FILLE sachant parfaitement
bien le français désire une position
dans un magasin. S'adresser à La
Tribune. 57-6 f. p.

COMMIS d'épicerie demandé, par-
lant les deux langues. Geo. F. Moore,
64 rue King, Sherbrooke. 56-3 f. p.

ON DEMANDE des charretiers, 50c.
de l'heure. S'adresser immédiatement
Anglin's Ltd., Sherbrooke. 56-3 f. ch.

OCCASIONS

LES PETITES ANNONCES de La
"Tribune" sont efficaces et vous trou-
veront promptement un locataire.
30-j. n. o.

GARCON DEMANDE

ON DEMANDE deux jeunes garçons
pour s'occuper de la vente des jour-
naux sur la rue à 2.30 heures de l'a-
près-midi. S'adresser au gérant de la
Circulation, La Tribune. 32-j. n. o.

ON DEMANDE un "Bell Boy" à l'hô-
tel Royal. 54-j. n. o.

ON DEMANDE un garçon de 16 ou
17 ans, parlant les deux langues, chez
Stroud, 93 rue Wellington. 56-j. n. o.

A LOUER

A LOUER — Magasin, rue King, ha-
bitable Stenson. S'adresser à D. W.
Stenson. 27-j. n. o.

CHAMBRE meublée à louer — (dé-
jeuner si désiré). Usage du téléphone.
Possession immédiate. S'adresser au
No. 76b rue King. 56-3 f. ch.

PERDU

PERDU — Partant de l'usine Fair-
banks, rue Belvédère passant sur la
rue King au marché, un porte-mon-
naie contenant \$31.25. Récompense.
Remettre à La Tribune. 54-6 f. p.

A VENDRE

A VENDRE — Un piano Wilson, cais-
se en acajou, réparé à neuf, caisse re-
vermie, tonalité et action parfaites.
\$230.00. \$25.00 comptant, balance
\$8.00 par mois. H. C. Wilson & Sons
Ltd., Sherbrooke. 55-3 f. ch.

A VENDRE — Pancartes : A louer,
A vendre. Bureau à louer. Maison à
louer. A vendre, etc. Chambre à louer,
Chambre et Pension, etc. S'adresser à
La Tribune. 27-j. n. o.

VERMONT FERMES à vendre. Belles
fermes très productives, bien locali-
sées, bonnes bâtisses, avec et sans
animaux et outillage, près des églises
et écoles, de toutes dénominations.
Écrivez pour prix et catalogues. Cale-
donia Real Estate Co., St-Johnsbury,
Vt. j. n. o.

A VENDRE OU A LOUER — Une
bonne boutique de forge et outillage,
ainsi qu'une bonne maison située dans
le centre du village de La Patrie, Co.
Compton, P. Q. Bonnes conditions.
Pour plus amples informations, s'a-
dresser à J. B. Brousseau, La Patrie,
Qué. 37-j. n. o.

AVEZ-VOUS quelque chose à vendre
ou à échanger? Servez-vous des Pe-
tites Annonces de La "Tribune".

VOULEZ-VOUS vendre votre pro-
priété, vos meubles, etc.? C'est par
les Petites Annonces de La "Tribune"
que vous trouverez un prompt aché-
teur. 30-j. n. o.

FERME A VENDRE, dans "Alcort",
195 acres, 80 acres en culture, 40 en
bois, belle sucrerie, le reste en pâtu-
rage. Voisine de la fromagerie, \$4200.
Comptant \$2000., le reste sur hypo-
thèque à 6 p.c. S'adresser à M. M.
Bernier, Valcourt, ou J. Cournoyer,
206 Crepo St., New-Bedford, Mass.
29-30 ch.

A VENDRE — Un aménagement de
salle à dîner. S'adresser au No. 20
Ave. Bowen, Sherbrooke-Est. 52-6 f. p.

A VENDRE — par vente privée :
meubles et effets de maison. No. 69a
Première Avenue. 54-6 f. ch.

A VENDRE — Une ferme de 67
acres, 5ème rang d'Ascot, (partie de
la paroisse St-Jean Baptiste), à 31-2
milles de la ville et 20 arpents de l'é-
cole. 30 acres en labour et le reste en
bois. Bâtiments en bon ordre et in-
struments aratoires. S'adresser à Louis
Furcotte, Sherbrooke-Est. 55-10 f. p.

A VENDRE — Un piano Heintzman
& Co., style "classique", caisse en
acajou, très peu usagé, en très bon-
nes conditions. Prix spécial sur appli-
cation. H. C. Wilson & Sons Ltd.,
Sherbrooke. 55-3 f. ch.

A VENDRE — Chalet sur les bords
du lac Aylmer, grand et beau chalet
avec aménagement complet, batterie
de cuisine, bonne chaudière et yacht à
gazoline, le tout en très bon état. S'a-
dresser à Casier "T", La Tribune. 56-6 f. ch.

A VENDRE — Une glacière de se-
conde main, en très bon état, pour
\$6.00. S'adresser à M. Emile Lancôt,
71 rue Marquette, Sherbrooke. 56-2 f. ch.

A VENDRE à bonnes conditions —
Maison rue du Pont, près de la tra-
verse des tramways. Aussi un boghe
couvert et un beau cheval de 6 ans,
avec attelage, prix \$325.00. S'adresser
à J. H. Manseau, 153 rue du Pont.
56-3 f. p.

A VENDRE — Une bonne vache —
aussi une truie. S'adresser à W. W.
Shaw, rue Wellington, Sherbrooke.
55-57-59 p.

A VENDRE — Un bon poêle de cui-
sine (Range) pour bois et charbon. S'a-
dresser au No. 7 Ave. Aberdeen. 57-2 f. ch.

OEUF A VENDRE — Wyandottes
Blanches et Pâturées, aussi Plymouth-
Rocks, "Barred". Reproducteurs
d'exposition. Prix \$2.00 par couvée de
15 oeufs. S'adresser à L. Dupuy, 30
rue Gillespie. 57-6 f. ch.

Levis, 28. — Un accident est arrivé
au chantier de construction de la nou-
velle cale sèche. Un homme du nom
d'Arthur Demers, de St-Jean Chrysos-
tome, Co., Lévis a été tué en tombant
avec une grue à vapeur d'une hauteur
de quarante-cinq pieds.

PROPHETIES D'UN ALLEMAND

Ce que je vais raconter est tout à
fait authentique. J'ai entre les mains,
le papier, déjà fané, dont je résume
le récit, et je sais qui l'a écrit.

Il y a un peu moins de douze ans,
en septembre 1904, un jeune sémina-
riste français, désireux d'apprendre
l'allemand, avait choisi, pour y passer
ses vacances, comme faisaient alors
beaucoup de jeunes Français, une
grande ville universitaire d'Allema-
gne. Parmi les ecclésiastiques qu'il
fréquentait, il s'en trouvait un qui
avait une réputation toute particu-
lière d'orthodoxie et de distinction d'es-
prit. C'était un homme âgé, et qui ap-
prochant de la fin, voyait de plus
haut les affaires humaines. Très pa-
triotique, il n'avait pu, cependant, ne
pas juger son pays, et il souffrait de
ce jugement renfermé dans son âme.
Un jour qu'il avait causé longuement
avec le séminariste français, et com-
me celui-ci fit se rasseoir, d'un geste
brusque.

— "Attendez! J'ai une chose encore à
vous dire!" Une émotion vive parut
sur son visage et dans sa voix.

— Surtout, ne croyez pas, dit-il,
que je veuille flatter vos sentiments
de Français. Mais la vérité m'oblige
à parler. Elle est ma règle comme elle
doit être la vôtre. Eh bien! ma con-
viction en est profonde: dans vingt
ans, l'empire d'Allemagne ne sera
plus. Il a été fondé sur l'injustice et la
violence, et il est un obstacle au
catholicisme en Allemagne: Dieu ne
peut pas permettre qu'il subsiste plus
longtemps.

— Il y a d'autres exemples, dans
l'histoire ancienne ou moderne, de
royaumes ou d'empires qui n'ont pas
été fondés sur la justice.

— Sans doute, et je les connais. Ce-
pendant, je le maintiens: aucun n'a
été fondé sur autant d'injustice que
le nôtre. Et puis, n'y eût-il que cette
seconde raison d'y persévérer, je
maintiens mon affirmation qu'il
m'est cruel d'exprimer: l'Empire
d'Allemagne, tel qu'il est et veut être,
est un obstacle au catholicisme. J'ai
la certitude que, dans vingt ans, il
ne sera plus. Comment cela se fera?
Je ne le sais pas, je ne le vois pas:
Dieu le sait. J'ai seulement le pres-
sentiment qu'il en sera ainsi. Moi, je
ne le verrai pas, mais vous, proba-
blement, vous vivrez assez pour en
être témoin.

Même aujourd'hui, dans la fracas
de l'immense guerre, il y a des Alle-
mands silencieux qui pensent de mé-
me.

René BAZIN.

(L'Echo de Paris.)

QUINZE HEROS

ILS FONT ECHOUER UN COUP DE MAIN DES ALLEMANDS

Première scène épi- que se passa aux
premières lignes sur le front de
Champagne. Dans le terrain chaoti-
que, bouleversé, parmi les troncs d'a-
bres fauchés par les obus, une sec-
tion de poilus avait organisé sa tran-
chée; elle tenait sous une pluie de
marmites.

On venait d'être avertis: des mou-
vements suspects observés annon-
çaient que l'ennemi s'apprêtait à une
attaque pour reprendre des éléments
de tranchées perdus la veille et qu'il
fallait à tout prix conserver, la soli-
dité de la nouvelle ligne en dépen-
dait. Les deux mitrailleuses dont dis-
posait la section étaient enrayées,
celles demandées pour les remplacer
n'arrivaient pas.

Du ravin d'en face, où étaient les
Boches, parvenait déjà des comman-
dements gutturaux. L'explosion d'une
mine, en avant, avait précieusement
soulevé le sol et formé une trouée
par où l'ennemi pouvait déboucher.
Il fallait avertir sans retard.

Le lieutenant appela un de ses poi-
lus, particulièrement réputé pour
n'avoir pas froid aux yeux, et le con-
duisit à une petite brèche, entre deux
remblais, d'où on commandait la
trouée d'en face:

— Prend quinze hommes avec toi,
lui dit-il. Il faut que d'ici, sans cesse
on tire dans le ravin. Si le tireur
tombe, un homme le remplacera.

— Bien, mon lieutenant!

Quelques instants après, l'attaque
ennemie se déclancha. Un soldat
prit place, face au ravin.

Il tira trois balles et tomba sans
dire un mot. Un camarade le rempla-
ça, fit claquer cinq fois son arme et
s'abattit à son tour, frappé à mort.

Un autre mit à son tour genou à ter-
re, sûr du sort qui l'attendait, mais
fidèle à sa mission, il put tirer six
balles avant de s'écrouler.

Les autres attendaient, silencieu-
sement que leur tour arrivât. Aucun
d'eux n'hésita. Dès qu'on ne tirait
plus, le camarade prenait sa place.
Ils comprenaient, ces soldats magni-
fiques, que se sacrifier qu'on leur
demandait était nécessaire, qu'il le
fallait! Douze hommes se succédèrent
ainsi au coin mortel. L'un d'eux put
tirer jusqu'à huit coups de feu. Le
plus malchanceux en tira deux. Au
douzième, une mitrailleuse était in-
stallée et nettoya le ravin, empê-
chant l'attaque de déboucher. Les
Allemands en étaient pour leurs per-
tes et pour leur coup de main man-
qué.

Dans nos Théâtres

THEATRE "HIS MAJESTY"

Mercredi, le 3 Mai

Matinée à 3.30 Soirée à 8.15

CREATORE

ET SA Fanfare DE 45 MUSICIENS

SOLISTE Mlle Beatrice Fraser

Sièges maintenant en vente au Théâtre

MATINEE 25c 50c 75c SOIRÉE 25c 50c 75c \$1.00

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN

Montréal à Toronto—Chicago

8.45 a.m., *19.00 p.m.

Peterboro—Toronto (Nord)

*7.20 a.m., *10.30 p.m.

Winnipeg—Vancouver

*10.15 p.m.

Correspondance directe de Sher-
brooke

Pour billets et autres renseigne-
ments, s'adresser à E. H. Sewell,
Agent local des Passagers, 74 rue
Wellington. Tel. 130, ou gare du C.P.
Tel. 207.

Agence Maritime Générale

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

en force le 26 Sept., 1915.

Boston et New-York Express-

Part de Sherbrooke 8.05 a.m. tous les
jours, arrive à Lévis 1.15 p.m., à Qué-
bec 1.20 p.m.

Passager — Part de Sherbrooke à 4.00
p.m. tous les jours, le dimanche ex-
cepté, arrive à Lévis 9.20 p.m., à Qué-
bec 9.25 p.m.

ACCOMMODATION — Part de Sher-
brooke à 6.00 p.m. tous les jours, le
dimanche excepté, arrive à Valley Jct.
2.00 a.m.

Pour horaires et autres renseignements
s'adresser aux agents de la Compagnie
ou à E. O. Grundy, Agt. G. F. et P.,
Sherbrooke, Qué.

COMPLIMENTS D'ALLEMAGNE

Je connais des Français naïfs qui
ne peuvent s'empêcher de ressentir
quelque vanité des compliments venus
d'Allemagne. Ils nous sont prodigués
en ce moment avec affectation par la
presse d'outre-Rhin. La "Gazette de
Voss", entre autres, s'applique à com-
bler notre amour-propre: "Nous a-
vons affaire à un adversaire qui nous
vaut... Aucun secret de la guerre
moderne n'est étranger aux Fran-
çais", écrit-elle dans un de ses der-
niers numéros, à propos de la bataille
de Verdun.

Mais rappelons-nous avant de
nous laisser prendre à ces éloges, que
l'Allemand est le moins chevaleres-
que des hommes. La catégorie du che-
valeresque, dirait un disciple de Kant,
lui manque absolument.

Ce n'est donc ni par esprit de jus-
tice ni par noblesse naturelle, ni par
générosité qu'une "Gazette de Voss"
ou un "Lokal Anzeiger" vante l'hé-
roïsme de l'armée française. Rien de
comparable à la dedans à ce sentiment
d'estime réciproque qui, au plus fort
d'un combat, prépare la réconciliation
d'adversaires loyaux; rien de sponta-
né ni plus. Le geste est calculé et
la manoeuvre a un but pratique. Il
s'agit de chatouiller notre orgueil na-
tional à ses points sensibles et de cré-
er des contacts pour l'heure où la
paix se débattira.

Sous les compliments épaïs, le gé-
nie sournois et prévoyant de l'Alle-
magne commence à tendre ses pièges.
Alfred Capus.

(Le "Figaro").

LES DEMANDES DES NEUTRES SONT JUSTES

Washington, 27. — La dernière note
reçue de l'Angleterre relativement aux
protestations du gouvernement amé-
ricain contre les difficultés qu'en-ai-
naient pour le commerce des neutres
les mesures de sûreté prise par les na-
tions belligérantes déclare que les de-
mandes des neutres sont justes et
valables. Elle ajoute qu'une commis-
sion a été formée pour étudier les
moyens de diminuer autant que possible
les difficultés qu'entraîne la guerre
pour le commerce neutre et de prier
les Alliés de mettre le moins de far-
deaux possible sur les épaules des na-
tions neutres.

Sirop du Dr Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops
pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et
enfants. En vente partout.

Dépôt... 309 rue St-Denis, Montréal.

Cartes d'Affaires

AVOCATS

NICOL, LAZURE & COUTURE
Avocats et Procureurs
Jacob Nicol, C. E. Avocat de la
Couronne.
Wilfrid Lazure,
J. S. Couture, L. L. L.
Edifice Two, Chambres 4, 5 et 6.
Boite Postale 193 Téléphone 512
95, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

O'BREADY & PANNETON
Avocats
Moise O'Bready, C. R.
Dorais Panneton, L. L. L.
155, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Boite postale 511 Téléphone Bell 566

J. A. LEHLANC, C. R.
Avocat
Edifice Banque Hochelaga,
143, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 37

FIRMIN CAMPBELL
Avocat
Edifice Banque Nationale
87, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 276

J. H. LEMAY
Avocat
Edifice Jutra, Téléphone 1216
76, rue King, Sherbrooke, Qué.

W. C. TRACY
Avocat
Edifice Foutré, Téléphone 562
137, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

LIONEL FOREST, L. L. L.
Avocat
Edifice McManamy, Chambre 8,
125, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

DUFFETT & ROY
Avocats
125 rue Wellington
Téléphones

Bureau: 318 Résidence: 333
J. SYDNEY BRODERICK, K. C.
avocat
Bureau: Au Palais de Justice
Téléphone 301

NOTAIRES

P. H. DUBUC
Notaire
Argent à prêter, Propriétés et Terres
à vendre.
Edifice Jutra, 76, rue King
Téléphones
Bureau: 1035 Résidence: 1499

OMER BIRON
Notaire
Agent des Terres et Bols
de la Couronne.
Bureau: Edifice McManamy, Tel. 481
Résidence: Ave. Bowen, Tel. 803
Sherbrooke, Qué.

O. A. BEGIN
Notaire
Edifice McManamy, Chambre 8,
Téléphone 115, 125 rue Wellington
Argent à prêter sur hypothèques,
Terres à vendre.

LEONIDAS BACHAND
Notaire, et C. S.
Argent à prêter et terres à vendre
La Cie. d'immeuble dt.
Plateau Camirand
Edifice Foutré, 137, rue Wellington
Téléphone 1455

MEDECINS

Drs. BACHAND & BEGIN
47, rue Brooks. Tels. 275-1 et 275-2
Dr. L. C. Bachand: — Spécialiste pour
les maladies de la tête et electro-
thérapeute. De 10 h. a. m. à 5 h. p.
m.

Dr. W. Bégin: — Médecin spécialiste et
pratique générale de la médecine,
le jour et la nuit.
Résidence: 47, rue Brooks. Tél. 879-2

Dr. W. A. FARWELL
SPECIALISTE
A l'Hôpital Protestant
Maladies des yeux, du nez, des oreilles
et de la gorge.
37, Avenue Dufferin, Téléphone 487
Consultations: — 11h. a. m. à 12h.;
1h. à 4h. p. m.
Autres heures par appointment.

J. A. DARCHE, M. D.
Spécialiste
Maladies des yeux, des oreilles, de la
gorge et du nez.
A l'Hôpital St-Vincent de Paul de 8h.
à 9h. a. m.
40, rue King, Téléphone 654

J. Krakowsky
PRESSAGE ET REPARAGE
POUR DAMES ET MESSIEURS
Achète et vend
Meubles de seconde main, menus arti-
cles et hardes.
Tel. 1206 243-243 à Wellington
Sherbrooke

PHOTOGRAPHE
A. Z. PINSONNAULT
Photographe.
SPECIALITE
Photographie à Domicile
11 Place Strathcona Téléphone 690

P. J. J. Bélanger
RELIEUR
20, rue Meadow
Vis-à-vis l'Edifice du "Record"
Sherbrooke, Qué.

LECONS DE COUPE

Toute personne désirant suivre un
cours de coupe pourra s'adresser chez
Mme. D. F. Carrier, Edifice Whiting,
Sherbrooke, Qué. — Bell Tél. 673.

COURS DE COUPE
POUR DAMES
M. J. Boudreau diplômé de l'école
Mitchell de New-York donnera des le-
çons de coupe, Progrès rapides prix
modérés.
S'adresser au No. 27 rue Grevé.

DENTISTES

Dr. LUDGER FOREST
Chirurgien-Dentiste
Edifice Métropole, 20 rue King
Téléphone 398

Dr. A. LeBRUN
Chirurgien-dentiste.
Edifice Banque Nationale Costicook
Heures de bureau: 9 a.m. à 9 p.m.
Téléphone 174

Dr. VALMORE OLIVIER
Chirurgien-Dentiste
Edifice Olivier,
Angle King et Wellington
Téléphone 251

VERIFICATEURS-
COMPTABLES

BELANGER & BEGIN
Auditeurs-Comptables
Edifice Genest, 155, rue Wellington
Téléphone 567.</

Aux Cultivateurs

Nous invitons bien cordialement Messieurs les Cultivateurs à venir visiter notre établissement.

Ils y trouveront un assortiment complet d'outils nécessaires sur une ferme bien conduite : Pelles, Pioches, Bêches, Râteaux, Grattes, etc., etc. En un mot tout ce qu'il faut pour la bonne culture et le beau jardinage.

Nous avons aussi : Barrattes, Brouettes, Centrifuges, Engins à gazoline, Silos, Etc. Etc. Etc.

"Nos prix sont toujours les meilleurs."

Jos Lacombe & Fils Inc
79-81 rue King, Sherbrooke, Qué.

Couvertures de Granges

EN
Tôle Galvanisée Ondulée
A L'EPREUVE DU
Feu de la Foudre
DE LA ROUILLE,
DURABLES ET
ORNEMENTALES

Donnez-nous les grandes dimensions de vos toits que vous devez recouvrir et nous vous ferons une proposition intéressante.

Il n'y a pas au monde de couvertures plus durables et par suite moins coûteuses que les couvertures en TOLE GALVANISEE ONDULEE. Si vous désirez mettre vos produits à l'abri, être certains qu'ils ne seront pas mouillés par les pluies, qu'ils se conserveront bien, ne pourrissent pas, posez une couverture en TOLE ONDULEE sur votre toit de grange ou de bâtiment.

LA CIE
Codere & Fils Inc
161 rue Wellington
Sherbrooke, Qué.

NE JETEZ PAS Un Chapeau de Paille

Vous pouvez le rendre neuf avec Colorite—et si frais et si joli que vos amis le croiront neuf. La

COLORITE
Colore les chapeaux de paille neufs ou vieux.

Imperméable et durable. 13 couleurs : noir, jais, noir mat, rouge cardinal, jaune, bleu marine, bleu cadet, vert sauge, cerise, paille brûlée, brun, violet et lavande. N'importe qui peut l'appliquer. Seche en 30 minutes. Colore pantoufles satin et cannes et paniers. Vendue partout au Canada dans pharmacies et magasins à rayons. Si votre marchand n'en a pas, nous

VOUS EN ENVERONS une bouteille régulière avec le nouveau livre de Elkin Wallick "The Attractive Home". Ce livre vaut \$1.00 et Colorite 25c. Les deux \$1.25—pour 45c en timbres. M. Wallick est un collaborateur du Ladies Home Journal et une autorité en décoration intérieure. Il parle des rugs, des tentures murales, etc. Toute femme devrait avoir ce livre. Donnez aujourd'hui le nom de la pharmacie ou du magasin à rayons le plus proche, et la nuance de Colorite désirée.

Carpenter-Morton Co.
Aussi fabricants de la Teinture-Vernis Campbell,
77 Sudbury St., Boston, Mass.
Dépositaires à Sherbrooke

Jos. Lacombe & Fils, Inc.
79-81 rue King Sherbrooke, Qué.

FATAL ACCIDENT A LAUZON
Québec, 27. — Un jeune homme de St-Romuald, du nom de Thomas Beaulieu, âgé de 24 ans, fils de M. Etienne Beaulieu, a été victime d'un accident qui lui a coûté la vie, mardi après-midi, vers 4 h. 30, à la nouvelle cale-sèche, à Lauzon.

ECLAIRAGE ELECTRIQUE SUR LA FERME

LES COMMODITES ET LA BONNE APPARENCE AIDENT A RETENIR LA JEUNESSE SUR LA FERME

La Hydro Electric Power Commission of Ontario fournit, dans son septième rapport annuel, des données intéressantes sur les avantages et le coût de l'installation de l'éclairage électrique dans les maisons d'habitation et dépendances des cultivateurs. Le rapport expose que "Les cultivateurs des localités desservies approuvent hautement l'amélioration de leurs immeubles par l'installation de l'éclairage électrique dans leurs maisons, granges, allées, hangars et cours. L'ancienne méthode d'éclairage donnait aux maisons, vues du chemin et de la cour, une apparence moderne et plus ou moins lugubre. Le contraste attrayant de l'éclairage électrique aura probablement pour effet de retenir la jeunesse sur la ferme. Le cultivateur tient également compte de l'élimination des dangers, auxquels ses immeubles étaient exposés par l'éclairage au moyen de lanternes et de lampes à huile, avant d'adopter la lumière électrique.

"Les installations des fils dans les granges sont en conduits; un tel arrangement offre une meilleure protection. Les frais varient suivant l'état des choses dans les différentes localités, de \$1.25 à \$1.75 par prise ou poste, avec fils à découvert, et de \$1.50 à \$2.25 avec fils en conduits. L'installation des conduits au dehors, c'est-à-dire, dans les granges et les bâtiments, varie de \$3.25 à \$4.50 par prise. Cette prise ou poste est le débouché sur lequel sont fixés les accessoires pour les lampes ou l'interrupteur. Ces accessoires ne sont pas compris dans le prix, excepté lorsque c'est une corde pendante, mais l'interrupteur y est compris.

DESTRUCTEURS D'INSECTES DU CANADA

LE PIVERT ET LA MESANGE DEFRUISSENT QUANTITE D'INSECTES SUR LES ARBRES

Les oiseaux visiteurs du Canada reviennent rapidement pour passer au pays la saison ensoleillée, et nous pouvons de nouveau leur aider à accomplir leur œuvre de destruction des chenilles et des insectes qui dévorent nos arbres.

Le pivert est l'un des plus utiles de ces oiseaux. Il se nourrit de larves et de petits insectes, qui se logent dans les crevasses des écorces, qu'il en arrache avec sa langue qu'il sort à volonté. Cette langue est pointue et munie de barbillons recourbés en arrière; l'oiseau peut l'allonger de plusieurs pouces. Le pivert a tête rouge tout en sortant les insectes de l'écorce des arbres, les saisit sur les ailes. L'examen de plus de 700 estomacs de piverts a démontré que la nourriture de ces oiseaux se compose de 76 pour cent d'insectes des plus nuisibles et de 24 pour cent de matières végétales.

La mesange est un autre de nos oiseaux les plus destructeurs d'insectes. Elle se plaît dans les chantiers et les endroits où se fait l'ébranchage des arbres. N'étant pas, comme le pivert, armée d'un long bec, elle se tient de préférence autour des lieux où il y a du bois de corde, pour se nourrir de vers et insectes qui se trouvent sous l'écorce ou qui en sortent après les coupes. Néanmoins, la mesange se nourrit en grande partie d'insectes et de chenilles qui ravagent les jardins fruitiers et les arbustes.

Le pivert et la mesange sont seulement deux des innombrables oiseaux qui rendent de grands services tant à la ville qu'à la campagne. Ce n'est donc pas trop que de demander à notre population de les protéger, afin qu'ils puissent continuer leur œuvre de destruction des insectes nuisibles.

AUX FERMIERS DU COMTE

Nous désirons attirer votre attention sur le grand concours de récoltes que nous sommes actuellement à préparer et qui sera donné sous les auspices de l'Association Agricole du comté de Sherbrooke. \$75.00 seront payés aux trois meilleurs acres d'avoine, \$75.00 aux trois meilleurs acres de blé, \$75.00 pour la luzerne, \$50.00 pour le meilleur acre de patates et \$25.00 au plus beau jardin. Enfin, nous donnerons \$70.00 en prix à la personne qui aura entretenu le mieux le chemin en face de sa propriété. Ceux qui désirent prendre part à ce concours doivent être membres et avoir payé leur contribution avant le 1er juin. Le prix d'entrée n'est que de \$125. Pour toute autre information, s'adresser au secrétaire, M. W. G. MacDougall, Lennoxville.

QUANTITE DE SEMENCE PAR ACRE

L'EXPERIENCE DES CULTIVATEURS LEMONSTRATEURS EN CET IMPORTANT SUJET.

Pour savoir quelle quantité de grain il faut semer par acre pour obtenir une bonne levée, le cultivateur doit tenir compte de l'état du sol et de la qualité de la semence.

En passant en revue cette question et les résultats obtenus par les cultivateurs sur les vingt-quatre fermes de démonstration, sur lesquelles ont été conduites des expériences, pour la Commission de la Conservation, le Dr. J. W. Robertson, à la dernière assemblée annuelle de la Commission, a dit ce qui suit:

Les cultivateurs n'ont pas donné grande attention à la quantité de grain qu'il faut semer par acre pour obtenir les meilleurs résultats; plusieurs n'ont même pas tenu compte de l'état du sol, lorsqu'ils ont fixé cette quantité.

Treize ont avoué qu'ils savent maintenant que le montant qu'ils semaient jusqu'ici n'était pas ce qu'il fallait. Chaque cultivateur admet qu'une semence propre et choisie ne doit pas être répandue sur le sol aussi druement que celle qui n'a pas été nettoyée, et que l'état du sol joue également un grand rôle dans la détermination de la quantité de la semence nécessaire. Quelques-uns avaient déjà donné une certaine considération à ce sujet, mais dix ont avoué qu'ils n'avaient pas du tout pensé avant la visite de l'instituteur ambulant de la Commission.

Georges R. Barrie, (Galt, Ont.) — a dit: "Nous avons constaté que plus un terrain est fertile moins il faut de semence, qu'au contraire, plus il est pauvre et plus il faut de semence. Mais autrefois nous ne faisons pas de distinction."

Deux cultivateurs seulement ont déclaré avoir semé leur graine de trèfle assez druement pour s'assurer une bonne levée. Vingt et un semaient précédemment six livres, en moyenne, par acre, ils ont maintenant porté cette quantité à dix livres; aujourd'hui on est convaincu qu'il vaut mieux en semer dix. Trois seulement récoltaient leur graine de semence, aujourd'hui le nombre est porté à douze.

Le même cultivateur ajoute: "Le prix élevé de la graine de trèfle nous empêchait d'en semer une plus grande quantité par acre; mais depuis que nous récoltons nous-mêmes notre semence, nous sommes plus généreux, et constatons que nous y gagnons."

Un autre cultivateur, qui récoltait auparavant sa semence a dit qu'en 1914 il a produit 500 livres de trèfle blanc et 100 livres de trèfle rouge; en 1915 au contraire, il a récolté 1,000 livres de graine de trèfle rouge. Le cultivateur démonstrateur du comté de Lanark, Ont., a récolté en 1914, 1,200 livres de trèfle rouge; il n'avait jamais produit une seule livre de semence avant d'avoir commencé à travailler suivant les instructions de l'officier de la Commission.

J. M. McLean, (New Perth, I. P. E.) a déclaré: "Pendant les deux dernières années, la première récolte de foin a toujours été meilleure sur les parcelles ensémençées avec dix acres de trèfle et 10 livres de floc, et cette année nous avons eu une levée de trèfle extraordinaire sur les parcelles abondamment ensémençées. Nous trouvons que la seconde récolte est toujours plus fournie et de meilleure qualité après un ensémençement épais."

DES CONSEILS TRES PRATIQUES

POUR LES FERMIERS QUI PRENNENT UN INTERET DANS LEURS FERMES — LA FERME EXPERIMENTALE DE LENNOXVILLE.

Il n'est pas trop tard pour planter un arbre. Nettoyez votre cour et plantez-y des légumes. Aussitôt que vos semences seront terminées préparez bien votre terre. Donnez une bonne nourriture à vos animaux, pendant le temps des semailles et laissez les boires souvent. N'oubliez pas de frotter les épaules des chevaux à de fréquents intervalles, pendant un dur travail. Combien ont pensé de préparer les graines de patates pour éviter la galle! Il est encore trop de bonne heure pour permettre aux animaux de sortir. Tout ce que vous en retirerez sera un terrain endommagé. Ne labeurez pas trop de vos vieux pâturages, car il vous en manquera peut-être, à l'été. Ils peuvent être aussi profitables pour l'herbe que pour toute autre récolte. Ceci dépend des circonstances. L'importance du fermier a été assez démontrée pour que tous aient confiance en est surpris.

La Ferme Expérimentale de Lennoxville.

VOTRE FILS VOUS EST-IL UTILE?

INTERESSANTE ETUDE D'UN OFFICIER DE LA FERME EXPERIMENTALE DE LENNOXVILLE. — DES CONSEILS TRES PRATIQUES.

Votre fils vous est-il utile sur votre ferme? Personne ne peut estimer sa valeur et, cependant, une foule de jeunes gens quittent la ferme tous les ans pour travailler en ville et vivre la vie des grandes cités. Il est vrai que plusieurs d'entre eux feront de meilleur travail ailleurs que sur la ferme, mais une quantité d'autres qui la quittent devraient bien mieux y demeurer, et avec un peu de tact et d'intérêt, ne l'auraient jamais quittée. Le gargonnet qui grandit possède un surprenant désir d'avoir quelque chose à lui. C'est ce désir, peut-être plus que toute autre chose qui le fait quitter la ferme. Il pense à l'argent qu'il va gagner et posséder à lui seul et dépendre comme il le voudra. Bref, il veut être maître. Le moyen le plus facile et en même temps le plus logique pour le garder sur la ferme c'est de lui donner quelque chose qui demeurera continuellement sa propriété. Il n'est pas nécessaire ni pratique de lui payer un salaire fixe, bien que ceci soit bon quand il a atteint un certain âge. Au contraire, le fermier ne devrait s'attendre à faire travailler son fils jusqu'à 30 ou 35 ans pour sa pension et pour quelques sous par semaine. La principale chose est de provoquer chez eux un intérêt dans les choses de la ferme.

Donnez à votre gargonnet quelques poules et laissez-le élever les poussins et les vendre comme bon lui semblera. Ne les mangez pas tous à l'autonomie. Lorsqu'ils sont vendus, l'argent devrait appartenir à votre fils. Donnez-lui un mouton ou deux et permettez lui de les élever comme il voudra. Faites lui cadeau du meilleur veau de la place, ou d'un ou deux porceaux. N'essayez pas de le contenter en lui donnant le veau malade, les porceaux maigres, ou les poules tuberculeuses. Donnez lui ce que vous avez de meilleur. Rien ne décourage votre fils comme de voir vendre ses poules, ses porceaux, etc., et voir après cela l'argent aller dans le gousset de son père. Rien ne le satisfera plus que d'élever un de ces animaux et de le vendre lui-même sur le marché et de disposer de l'argent comme il voudra. Est-ce que votre fils ne vaut pas un porcelet ou deux un veau ou un mouton? — Si oui, il doit avoir cette considération et bientôt, l'agriculture lui offrira un aspect tout-à-fait nouveau. Les fillettes devraient avoir cette même considération. Les poules leur offrent plus d'opportunités que toute autre branche de l'industrie agricole pour lui donner l'intérêt de la ferme.

Un beau cheval est une très bonne chose pour une fillette, et il n'y a aucun doute que votre fils appréciera ce cadeau aussi bien que toute autre personne. Les fillettes devraient aussi avoir l'opportunité de développer leur talent pour la musique et vous ne devez pas vous attendre à ce qu'elles l'aient pendant toute la journée. Il y a beaucoup sur la ferme à part le travail et les ennuis et vous devez montrer à votre fils et à votre fillette le plus beau côté de la médaille.

THE WM DAVIES CO LTD.

SUGGESTIONS TRES UTILES

DONNEES PAR LES OFFICIERS DE LA FERME EXPERIMENTALE DE LENNOXVILLE ET QUE TOUS LES FERMIERS DEVRAIENT METTRE EN PRATIQUE.

Faites vos plans pour avoir autant de nourriture verte (herbages, etc.) pour vos porceaux que possible, durant cette saison.

C'est la seule manière par laquelle vous arriverez. Si vous avez quelques doutes sur l'adaptabilité de certaines variétés de graines, racines, etc., faites des expériences et rassurez-vous. Les mauvaises herbes peuvent facilement être enlevées, la bêche est le meilleur éradicateur connu pour ces choses. Un terrain où il y a des mauvaises herbes vous attirera bien des ennuis. Le secret d'une nourriture à bon marché pour les animaux est la production de l'alfalfa, du blé d'Inde, racines, etc.

En cultivant vous-même vos graines, vous deviendrez indépendant de ces diverses choses qui régularisent le marché. En faisant ceci, vous épargnez de l'argent qu'autrement vous seriez obligé de dépenser pour des graines que vous achèterez d'un autre. Aussi, vous obtiendrez sûrement une meilleure récolte que si vous vous serviez de graines importées sur cette importante ligne de travail seront heureusement fournis en vous adressant à la Ferme Expérimentale de Lennoxville.

Ne dites pas à votre fils de traire les vaches, soigner les chevaux, les porceaux, aller chercher le poulain dans le champ, fendre le bois, etc., et ensuite, étudier ses leçons; après cela, vous irez à votre club de fermiers et vous direz aux autres comment élever un gargon sur une ferme. Comme nous l'avons annoncé, la démonstration sur le tondage de la laine, etc., sera tenue à la Ferme, samedi, le 29, à deux heures.

AUX ELEVEURS DE MOUTONS

La "Sherbrooke County Wool Growers' and Sheep Breeders Association" vient d'être réorganisée et vendra la laine des éleveurs de moutons, dans le district. Nous sommes une association coopérative de fermiers et faisons affaires avec les plus grandes manufactures. Même si vous n'êtes pas un membre de notre association, nous nous ferons un plaisir de vendre votre laine, pendant cette saison. Celle qui a été vendue, l'année dernière, par notre système, a donné sept sous de plus que la laine qui a été vendue par un autre système. Le prix moyen de la livre a été de 20 à 24 sous. Nous pouvons vous fournir les poches, cordes, dont vous aurez besoin, car la laine doit être bien emballée.

Douglass & Company
Napanee, Ont.

W. G. MacDougall, Lennoxville.

RAPPORT DU MARCHE

RAIPORT DU MARCHE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 27 AVRIL

Les arrivages et l'undi consistaient en 200 bestiaux, des bêtes à cornes de qualité inférieure, il n'y avait pas de bonnes bêtes à cornes offertes. Les prix étaient de 25 à 35 cents plus bas.

Bons bœufs chartrés, bien engraisés, de 1109 à 1500 livres, vendus de 8 1-2 à 8.85 c.

Bons bœufs chartrés, de Québec, 7 à 7.60 c.

Bons vaches d'Ontario, 700 à 1200 livres, 6 à 7 c.

Vaches communes ordinaires, 900 à 1000, 5 à 6 c.

Vaches de boucherie de qualité inférieure, 4 à 4.4 c.

Vaches bonne pour le désossage, 4 à 4.2 c.

Bons taureaux de boucherie, 1600 à 2000, 7 à 7.1-2 c.

Taureaux de qualité moyenne, 5 1-4 à 6 c.

Taureaux maigres, 4 1-2 à 5 c.

Moutons et Agneaux. — Il n'y avait pas assez d'agneaux offerts pour qu'il y ait un marché, mais ceux qu'il y avait se sont vendus à 10 et 12 cents avec la laine. Les agneaux sans laine se sont vendus 3 cents par livre meilleur marché.

Les moutons avec la laine se sont vendus 8 et 9 c. Sans laine, de 6 à 7c. Veaux. — Les veaux sont offerts en assez grande quantité. Les bons veaux sont en demande de 7 à 8 1-2 c. Les petits veaux et de qualité inférieure ne sont pas en demande, mais ils se sont vendus de \$2.00 à \$3.00 chacun.

Porcs. — Le marché des porcs est ferme.

Les meilleurs "Bacon Hogs", de 170 à 220 livres, se sont vendus de 12 à 12 1-4 cents.

Probabilités. marché ferme.

THE WM DAVIES CO LTD.

SUGGESTIONS TRES UTILES

DONNEES PAR LES OFFICIERS DE LA FERME EXPERIMENTALE DE LENNOXVILLE ET QUE TOUS LES FERMIERS DEVRAIENT METTRE EN PRATIQUE.

Faites vos plans pour avoir autant de nourriture verte (herbages, etc.) pour vos porceaux que possible, durant cette saison.

C'est la seule manière par laquelle vous arriverez. Si vous avez quelques doutes sur l'adaptabilité de certaines variétés de graines, racines, etc., faites des expériences et rassurez-vous. Les mauvaises herbes peuvent facilement être enlevées, la bêche est le meilleur éradicateur connu pour ces choses. Un terrain où il y a des mauvaises herbes vous attirera bien des ennuis. Le secret d'une nourriture à bon marché pour les animaux est la production de l'alfalfa, du blé d'Inde, racines, etc.

En cultivant vous-même vos graines, vous deviendrez indépendant de ces diverses choses qui régularisent le marché. En faisant ceci, vous épargnez de l'argent qu'autrement vous seriez obligé de dépenser pour des graines que vous achèterez d'un autre. Aussi, vous obtiendrez sûrement une meilleure récolte que si vous vous serviez de graines importées sur cette importante ligne de travail seront heureusement fournis en vous adressant à la Ferme Expérimentale de Lennoxville.

Ne dites pas à votre fils de traire les vaches, soigner les chevaux, les porceaux, aller chercher le poulain dans le champ, fendre le bois, etc., et ensuite, étudier ses leçons; après cela, vous irez à votre club de fermiers et vous direz aux autres comment élever un gargon sur une ferme. Comme nous l'avons annoncé, la démonstration sur le tondage de la laine, etc., sera tenue à la Ferme, samedi, le 29, à deux heures.

AUX ELEVEURS DE MOUTONS

La "Sherbrooke County Wool Growers' and Sheep Breeders Association" vient d'être réorganisée et vendra la laine des éleveurs de moutons, dans le district. Nous sommes une association coopérative de fermiers et faisons affaires avec les plus grandes manufactures. Même si vous n'êtes pas un membre de notre association, nous nous ferons un plaisir de vendre votre laine, pendant cette saison. Celle qui a été vendue, l'année dernière, par notre système, a donné sept sous de plus que la laine qui a été vendue par un autre système. Le prix moyen de la livre a été de 20 à 24 sous. Nous pouvons vous fournir les poches, cordes, dont vous aurez besoin, car la laine doit être bien emballée.

Douglass & Company
Napanee, Ont.

W. G. MacDougall, Lennoxville.

OBSEQUES DU CURE DE ST-CYPRIEN

DE TRES BELLES FUNERAILLES ONT ETE FAITES A FEU M. LABBE ALP. TASSE, ANCIEN CURE DE SAINT-CYPRIEN.

Saint-Cyprien, 28. — Au milieu d'une assistance qui emplissait toute l'église paroissiale, en présence de Mgr Bruchési, deux prêtres, et d'un nombreux clergé, ont eu lieu mercredi les funérailles de feu M. l'abbé Alp. Tasse. C'était le suprême hommage des ouailles au vénéré pasteur qui trente-cinq années durant s'est dévoué pour le bien de leur âme, et pour sa foi.

La dépouille mortelle de M. l'abbé Tasse est arrivée ici mardi soir et le quai de la gare était rempli d'une foule enue et recueillie. A l'église, la levée du corps a été faite par M. le curé Daignault, le successeur du pasteur décédé. Et toute la soirée, les fidèles sont venus déposer sur le cercueil de celui qui les a tant aimés, leurs hommages et une prière.

Le service funéraire a donné lieu encore à une touchante manifestation de sympathie et de gratitude. La cérémonie eut lieu immédiatement après l'arrivée du train spécial.

Le temple que M. l'abbé Tasse avait fait terminer et réparer n'était pas assez grand pour contenir toute la foule venue pour participer à ce dernier hommage. Sa Grandeur Mgr Bruchési présidait au trône, assisté de Mgr Emile Roy, vicaire-général, et ayant comme prêtres assistants, M. le curé Daignault et M. le curé Bazinet, de Sainte-Agathe-des-Monts. L'office funéraire fut célébré par Mgr Martin, p.d., assisté de M. l'abbé Guay, comme diacre et M. l'abbé Alexandre Gratton, comme sous-diacre.

La dépouille mortelle du curé Tasse reposera, comme il l'avait souhaité au milieu de ceux qu'il a vu mourir et qu'il a assistés au moment du grand voyage.

Son souvenir lui survivra longtemps, dans ses œuvres et dans le cœur de ses fidèles.

Voire Santé Vaut-Elle 25c ?
N'êtes-vous pas prêt, en n'importe quel temps à payer 25c pour être soulagé du mal de Dents, d'Oreilles, de Dos, Rhumatisme, Furoncles, Coliques, Brûlures, Contusions, Piqûres d'insectes, Engorgements, Névralgies, Enrouements, Bronchites et autres douleurs et maux internes ou externes

Le Puissant Liniment Blanc du Dr Stanley
25c. la bouteille

Un composé purement végétal cas ci-haut. C'est la meilleure assurance de santé que vous puissiez avoir et il est vendu à un prix populaire

Si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez-nous et demandez matière à lire et le nom du plus proche détaillier

Mais n'acceptez jamais un substitut.

Frasier, Thornton & Co., Limited
Cookshire, Qué., Canada.

Le Silo Vert
POURQUOI EST-IL LE MIEUX FAIT, LE PLUS DUR, LE MIEUX FINI, LE MEILLEUR.

Notre catalogue traitant sur la culture du blé d'Inde depuis sa mise en terre jusqu'à sa mise en silo vous le dira.

Ce catalogue est envoyé gratis.

NOUS VENONS
'LE COUPE ENSILAGE PAPE' le Meilleur
Adressez
LA FONDERIE DE PLESSISVILLE, Plessisville, Quebec, Can.

GRAINES DE FLEURS
POUR
JARDINS ET SERRES
TRES BEAU CHOIX

Comprenant : Graines de Choux, Céleri, Carottes, Concombres, Laitue, Melons, Navets, Oignons, Piments, Pois, Radis, Tomates, Betteraves à table, etc., etc.

Graines Potagères
Grande Variété
Aussi Graine spéciale pour pelouse.

Le tout venant des meilleures maisons du Canada.

En vente chez
La Cie Codere Fils, Inc.
Tel. 808 et 809 161 rue Wellington

Important pour les Producteurs de Sirop et de Sucre d'érable
Nous pouvons vous trouver un bon marché pour votre SIROP ET SUCRE D'ERABLE PURS. Expéditions en quantité préférées. — Produits en bidons achetés, — toutes les grandeurs. — Expédiez immédiatement.

Gunn, Langlois & Co., Ltée
Montréal. 105 rue St-Paul-Est.

MA TERRIBLE TOUX ÉPUISANTE ET DÉCHIRANTE

A été complètement guérie par le Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood.

Mme Clara Jackson, Huntsville, Ont., écrit, en date du 12 janvier 1915:

"Il me fait grand plaisir de vous écrire au sujet du Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood. L'hiver dernier je contractai un très mauvais rhume qui me fit souffrir tout cet été. Cet hiver je commençai à prendre du Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood et, après en avoir pris trois bouteilles, je puis dire en toute franchise que je me sens une toute autre femme.

"La terrible toux épuisante et déchirante et la sensation de sécheresse, de ma gorge sont complètement guéries. Je recommande certainement le Sirop à quiconque souffre de bronchite ou de mal de pomons. Je ne saurais trop louer ce sirop."

Tous les rhumes et toux obstinés cèdent à l'action du Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood, combinant comme il le fait les propriétés curatives des pommiers du pin de Norvège et les propriétés adoucissantes et expectorantes d'autres excellentes herbes, racines et écorces.

"Le Sirop du Dr. Wood est sur le marché depuis vingt-cinq ans et nous prétendons que c'est le meilleur remède contre le rhume et la toux qu'on puisse se procurer. Les milliers de témoignages que nous avons reçus prouvent que nous avons raison."

Tout ce que nous vous demandons c'est de voir à avoir le "Sirop du Dr. Wood" quand vous le demandez, et n'acceptez aucun substitut sans valeur.

Le Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood est mis dans une enveloppe jaune; trois pins forment la marque de commerce, prix, 25c et 50c.

Fabriqué seulement par "The T. Milburn Co., Limited", Toronto, Ont.

LES HEROISMES

DE LA GUERRE

UN HEUREUX

Il s'appelait le lieutenant Laquaud. Il est mort pour la patrie, d'horribles blessures à l'âge de vingt ans. Un éclat d'obus lui avait coupé la bouche, les mâchoires, le nez et il ne restait que le front et les yeux dans un grand trou rouge. Ces yeux hier si beaux de jeunesse, de bravoure et de foi. Pourtant avant d'expirer, sur les feuillets d'un pauvre petit carnet, il avait écrit encore, et d'une main que l'agonie même ne peut faire trembler.

Un merci suprême à ceux qui ont combattu avec lui. Un souvenir au soldat qui lui fut le plus dévoué. Une pensée aux siens. Puis après un instant, la main hésite, souffle, retombe! on dirait que le dernier souffle s'envole. Un silence poignant, et chez tous ceux qui assistent à cette fin, des larmes; mais des larmes de héros, dignes d'un héros.

Soudain, cependant, voici que ce mourant se redresse; un ordre de son âme qui pense, qui sent et qui veut, s'ont de galvaniser la misérable chose de son corps; et tandis que ses paupières vont se fermer à jamais, sur une de ces pages, en adieu, à la vie, il trouve la force encore de tracer trois mots...

Trois mots, mais qui dominent tout ce qu'il vient d'écrire. Trois mots, mais qui sont comme le couronnement de tous les autres. Et ces trois mots, je ne puis les éloigner de mon esprit, ils vivent en moi, ils méritent de vivre éternellement comme un des cris les plus significatifs et les plus beaux de ces temps de haute beauté.

Oui, il va mourir, à l'âge où tout est de nous de paraître faibles et de promesse, rêve, enchanté, sourire, joie, sarmes pour vous frapper mieux. et déjà l'ombre glacée est descendue sur tout. En cette minute inexorable, reux à vingt ans, dans l'allégresse de d'autres connaissent encore le suprême son héroïsme et devant l'horizon éclairci du départ il est des visages de son pays, que diras-tu, toi dont

ou, quand même, la douceur alors se mêle à l'épouvante de tout quitter; il est des cœurs impuissants à se résigner à perdre, fut-ce qu'ils n'avaient qu'à titre d'espérance. Et c'est une faiblesse trop humaine, hélas! et pour naturelle. Mais lui, ce jeune homme, fauché sur le seuil même d'un long avenir et à qui tant de rêves encore étaient permis; lui, ce vaillant en qui toutes les ambitions eussent été justes, que dit-il? ou plutôt, qu'écrit-il, presque déjà sous le regard d'en haut? simplement, définitivement, augmentement ceci:

— Je meurs heureux.

Ah! l'admirable leçon de vie, que cette façon de mourir!

On s'étourdissait, s'agite, se dépense, tout ce que l'éloquence sa-ree à la face même des rois, à su trouver pour plaindre ou condamner nos plus chères vanités, demeurent juste, — et pour finir nous savons ce que, des consciences les mieux soulagées, peuvent faire les approches d'un infini mystère. Mais quels privilèges, ceux qui meurent ainsi dans la certitude du devoir accompli, dans la pensée d'un idéal souverain, auquel on a tout sacrifié?

Joie... Joie... Joie... écrivait Pascal, dans cette nuit mémorable du 23 novembre 1654, sur le papier qu'il devait porter toujours cousu dans son habit; mais expirant près du champ de bataille, lorsqu'il écrivait seulement: "Je meurs heureux".

cet homme de vingt ans, — vingt ans! ce soldat, ce Français, faisait aussi comme une déclaration de foi, et il laisse derrière lui comme un trait de lumière.

Heureux, parce qu'on aime sa patrie, heureux, parce que rien ne peut plus sembler aussi beau que de se donner pour elle, pour la vérité, la justice, la liberté, le droit, heureux par tout ce qui est ennoblissant et grand, — oui, écoutons cette conclusion magnifique d'une vie, généreuse, utile, épurée. La poursuite de bonheur? Que d'amertumes, de déceptions de sinagres, d'avilissements! Mais un bonheur fait de ces sources-là, un bonheur de cette qualité, un bonheur de mourir non pas parce que l'on est las, mais parce que l'on a rempli dignement la tâche marquée, honneur à ce bonheur-là! Celui-là ne trompe point. Et s'il en est un qui mérite des jaloux, c'est celui-là!

Il ne s'attendaient pas à la possibilité et à la rencontre ici de telles âmes. On sait sous quelle peinture ils accablaient, insultaient, la France et ses enfants. M. de Schoen, le dernier ambassadeur allemand de cette portion de l'histoire, fils malgré sa noblesse, d'un marchand de cuir enrichi et favori vulgaire, ne contribua pas peu à faire croire cette France rongée d'anarchie, d'antimilitarisme, et de vices. Le 2 et le 3 août 1914, M. de Sezen, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, osa encore se rendre au cercle de l'Union. Comme il redescendait, après avoir en vain cherché un partenaire pour le bridge accoutumé, il avisa le concierge, debout sous la voûte, et lui dit avec superbe: "Ces cris sur le boulevard?... Que font-ils donc?... Ils acclament Caillaux?... Et — j'en crois l'ami qui me l'a conté — étant sa casquette, l'homme en livrée bleu de roi, respectueusement répondit: "Non Excellence... Ils acclament la France!" Ainsi jusqu'à la dernière minute, les représentants de ces deux empires, aujourd'hui confondus dans un seul opprobre, se sont mépris volontairement ou non, et ont eu sur les yeux ce bandeau que la haine, paraît-il, nous aussi bien que l'amour.

Leurs maîtres que doivent-ils leur dire à cette heure? Quels reproches sanglants et vains de n'avoir pas su voir, comprendre, deviner, avertir? Quelle fureur de criminels soudain arrêtés et châtiés par la victime! Mais à tous ces calumnieux d'en haut ou d'en bas, nous, nous, devons dire merci. Merci car cette révélation foudroyante du vrai, c'est notre force; car c'est "quand même" qui éclate à coups de canons et de vertus, c'est notre sépulture et notre gloire; car vous nous avez évité la ruse trop facile et indigne.

Et ce jeune homme qui meurt "heureux" tout. En cette minute inexorable, reux à vingt ans, dans l'allégresse de d'autres connaissent encore le suprême son héroïsme et devant l'horizon éclairci du départ il est des visages de son pays, que diras-tu, toi dont

Le "New York Evening Sun", au moment où la bataille de Verdun entre dans son troisième mois, constate que le kronprinz n'a pas fait de brèche dans le mur français mais a seulement fait tomber un peu de plâtre.

"L'Evening Sun" fait suivre cette constatation des intéressants commentaires suivants:

"L'infanterie allemande a fait une centaine d'attaques sur le front de Verdun, à raison d'une brigade ou plus par attaque, et tous ces échecs eurent pour cause les pertes subies par les attaquants. Comme il est impossible de repousser un corps de troupes allemandes choisies sans en abattre au moins un tiers, il faut que les Allemands aient perdu au moins 200,000 hommes rien que dans leurs attaques infructueuses. Un nombre moins élevé mais certainement considérable doit représenter les pertes allemandes dans les attaques qui ont réussi, dans les contre-attaques françaises et dans les petits combats de tranchées. Les Allemands ont donc perdu plus de deux fois ce qu'ils annoncent eux-mêmes comme pertes françaises. C'est le plus clair résultat des combats de Verdun jusqu'à ce jour."

Par ailleurs, le "Sun" constate deux faits: 1. Les offensives ont complètement cessé sur les quatre cinquièmes du front français; 2. sur l'autre cinquième, entre la mer et la Somme, les Français ont cédé une soixantaine de kilomètres de tranchées aux Anglais, mais cela ne veut pas dire que les Français sont à court de troupes; cela signifie qu'ils ont perdu proportionnellement plus que leurs alliés et songent à économiser encore les vies humaines.

Expliquant la cessation de l'offensive, le "Sun" dit: "Le plan de Joffre a toujours été d'user l'ennemi et de l'obliger à garder fortement le

Mettez vos Lorgnons de Coté!

Une Ordonnance Gratuite

QUE VOUS POUVEZ FAIRE PRÉPARER ET EMPLOYER À LA MAISON

Portez-vous des lunettes? Souffrez-vous de fatigue ou de toute autre faiblesse des yeux? Si oui, vous serez heureux d'apprendre qu'il y a pour vous un bon espoir. Plusieurs dits ne faiblissent, déclarent qu'ils ont recouvré la vue, grâce au principe de cette merveilleuse ordonnance gratuite. Un homme dit après cet essai: "J'étais presque aveugle et je ne pouvais lire du tout. Maintenant je puis lire tout ce que je veux et je ne me plains plus. Le soir, ils me faisaient terriblement souffrir et maintenant ma vue est bonne tout le temps. Ce fut pour moi un miracle." Une dame qui en fit usage dit: "Avec ou sans verres, la lumière me semblait ténébreuse, mais après avoir employé cette ordonnance durant quinze jours, tout me paraissait clair, de puis même il ne me restait plus de ténacité. Je n'ai plus de temps maintenant à passer dans un laps de temps raisonnable, et qu'un plus grand nombre pourrait rendre leur vue de telle sorte qu'ils ne seraient plus obligés de se procurer des verres. Les malades de la vue de diverses sortes peuvent être guéris d'une façon merveilleuse en suivant les simples conseils suivants. Voici l'ordonnance: Achetez dans n'importe quelle bonne pharmacie une bouteille de tablettes Bon-Opto. Mettez une tablette Bon-Opto dans la tasse de votre thé ou de votre café. Avec cette solution, balayez-vous les yeux deux ou quatre fois par jour. Vous remarquerez que dès le commencement vous voyez s'éclaircir d'une façon manifeste et que l'inflammation s'en ira vite. Si vos yeux vous causent des inquiétudes, même légères, prenez les mesures pour les conserver maintenant avant qu'il soit trop tard. Plusieurs personnes définitivement aveugles auraient été sauvées en prenant soin de leurs yeux au moment voulu. Si votre pharmacien ne peut le faire, la Valma Drug Co., de Toronto, préparera l'ordonnance ci-dessus et l'envoiera par poste.

Un médecin en vue de cette ville à qui on a soumis l'article ci-dessus dit: "Bon-Opto est un remède très remarquable. Les ingrédients dont il se compose sont bien connus des spécialistes oculaires pour la vue qui les prescrivent dans leur soup. On peut se procurer la chose chez tout bon pharmacien et c'est une de ces quelques préparations qu'on devrait, selon moi, avoir sous la main pour l'usage ordinaire dans toute famille."

la majesté de sang, de mensonge et de sacrilège fait tuer les enfants, les vieillards, les femmes? Une exception te plaira-t-il de penser parmi ce peuple qui passait, jusqu'au scandale, pour entendre et placer autrement son bonheur? un réveil de vigueur et de santé dans quelque rameau passager, sur le vieux tronc pourri de toute une race? Non point, voici la race elle-même, tout entière, intégralement, qui se retrouve, se redresse et, une fois de plus, en se défendant, défend et sauve les destinées du monde. Et peut-être avez-vous eu cette idée-là, et peut-être n'est-elle pas étrangère au bonheur avec lequel vous êtes entré dans l'immortalité, ô pauvre et obscur et cher lieutenant de France, mais qui ressemblez à tous nos lieutenants et à tous nos soldats comme un frère.

Ceux qui combattent et peuvent ambitionner ce bonheur-là, hélas! il ne m'est pas permis maintenant que de les aimer et de les suivre d'un cœur ardent et fidèle. Mais si leur pensée ne me quitte pas, elle s'augmente chaque jour du souci de l'honneur à leur rendre. Le hasard, hier même, me faisait reprendre une vieille édition des "Lettres" persanes. Oh! combien éloignées des communications, les lettres d'Usbek et de Rica! Mais non, il est un Dieu même des lectures, c'est ce dieu-là, sans doute, qui m'a fait tomber sur ce passage qui semblait là, tout prêt pour mes propres pensées et qui, bien mieux que je saurais faire, les évoque, les résume, les impose: "Je voudrais bien que les noms de ceux qui meurent pour la patrie fussent écrits et conservés dans les temples, dans des registres qui fussent comme la source de la gloire et de la noblesse."

Alexandre HEPP.

LA BATAILLE DE VERDUN

LES ALLEMANDS ONT FAIT LE JEU DES FRANÇAIS.

Le "New York Evening Sun", au moment où la bataille de Verdun entre dans son troisième mois, constate que le kronprinz n'a pas fait de brèche dans le mur français mais a seulement fait tomber un peu de plâtre.

"L'Evening Sun" fait suivre cette constatation des intéressants commentaires suivants:

"L'infanterie allemande a fait une centaine d'attaques sur le front de Verdun, à raison d'une brigade ou plus par attaque, et tous ces échecs eurent pour cause les pertes subies par les attaquants. Comme il est impossible de repousser un corps de troupes allemandes choisies sans en abattre au moins un tiers, il faut que les Allemands aient perdu au moins 200,000 hommes rien que dans leurs attaques infructueuses. Un nombre moins élevé mais certainement considérable doit représenter les pertes allemandes dans les attaques qui ont réussi, dans les contre-attaques françaises et dans les petits combats de tranchées. Les Allemands ont donc perdu plus de deux fois ce qu'ils annoncent eux-mêmes comme pertes françaises. C'est le plus clair résultat des combats de Verdun jusqu'à ce jour."

Par ailleurs, le "Sun" constate deux faits: 1. Les offensives ont complètement cessé sur les quatre cinquièmes du front français; 2. sur l'autre cinquième, entre la mer et la Somme, les Français ont cédé une soixantaine de kilomètres de tranchées aux Anglais, mais cela ne veut pas dire que les Français sont à court de troupes; cela signifie qu'ils ont perdu proportionnellement plus que leurs alliés et songent à économiser encore les vies humaines.

Expliquant la cessation de l'offensive, le "Sun" dit: "Le plan de Joffre a toujours été d'user l'ennemi et de l'obliger à garder fortement le

front occidental sous peine de le perdre. C'est cette tactique qu'il employa en 1915, notamment dans l'attaque contre Verdun. On n'a pas suffisamment rendu justice au stratège français sur ce point. L'attaque contre Verdun était ce que les Français désiraient, car leurs ennemis font une entreprise coûteuse tandis que les Français combattent sur la défensive, avec tous les avantages et dans les meilleures conditions d'économie. Leur but était atteint, les Français ont arrêté leurs offensives partielles sur les autres points du front."

Le "Sun" considère également que la bataille de Verdun a fourni l'occasion d'exécuter dans de bonnes conditions l'opération délicate de remplacer les Français par des troupes anglaises dans les tranchées du nord.

LE CULTE DE NAPOLEON

Des ouvriers occupés à restaurer çais, au front. Le soldat Baptiste arrive à la cathédrale d'Evreux

(France), ont découvert parmi les fleurs d'un des clochets de la façade, une petite figure de Napoléon.

Comment cette image du Petit Caporal au chapeau légendaire se trouvait-elle là, au milieu d'un décor du quinzième siècle?

On fouilla les archives de la cathédrale et on constata qu'une restauration de la cathédrale avait été faite déjà il y a un siècle environ. Sans doute un des sculpteurs chargés de ce travail exprima-t-il ainsi son admiration pour l'Empereur.

Le clochet; au petit Caporal devant être remplacé, on l'a descendu et transporté dans le cloître de l'évêché d'Evreux que les touristes peuvent voir cette petite curiosité architecturale.

RIEN QUE VINGT

Dans un régiment canadien-français, au front. Le soldat Baptiste arrive à la cathédrale d'Evreux

paire de bottes neuves. "Où as-tu pris ça? demandent les camarades, qui portent de vieilles bottes trouées où pénètrent la boue et l'eau des tranchées. — "Où je les ai prises? C'est pas malin. J'ai rencontré, en revenant de l'arrière, un Allemand à qui j'ai dit en voyant ses belles bottes: Ecoute, vieux, donne ça, j'en ai de besoin. Il voulu rouspéter, on s'a colleté un brin et je lui ai pris ses bottes. Il n'en aura plus besoin de sitôt!"

Une demi-heure plus tard, un sous-officier crie: — "Thivierge!" Thivierge ne répond pas. C. cherche l'homme. — "Il est parti par là-bas, tantôt mon sergent, en disant qu'il reviendrait tout de suite. Pettette qu'il est blessé? — "On cherche pas de Thivierge. Une heure, deux heures se passent, pas de Thivierge.

— "Je gage qu'il est prisonnier" dit un de ses copains. Trois heures qu'il

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte-Tout-jours La Signature de *Chas. H. Thivierge*

est parti et on ne l'attend plus.

Le voilà qui s'amène, ses grands pieds chaussés d'une belle paire de bottes. On l'entoure. Un caporal le gronde. Thivierge, peu loquace, se laisse laire. Enfin, il riposte: "C'est de ma faute mon caporal. J'avais besoin d'une paire de bonnes bottes. Je suis allé en chercher une comme Baytiste, tantôt. Mais bêtise, j'ai eu un peu de misère, ça a pris du temps, — il a fallu que j'assomme une vingtaine d'Allemands avant de trouver des chaussures à mon point."

\$225.00 Pour La Poste Seulement

Si vous envoyiez une lettre à 7,500 acheteurs en perspective cela vous coûterait \$225.00 pour les frais de poste seulement sans compter le coût de la lettre et de l'enveloppe elle-même.

Et pour seulement 10c la ligne vous pouvez placer votre proposition, sous le jour le plus favorable, et dans les conditions les plus avantageuses, sous les yeux de 7,500 lecteurs de La Tribune. Il n'y a jamais eu de manière à meilleur marché au monde d'offrir ses marchandises à un grand nombre de personnes, et de pouvoir leur dire ce que vous avez à vendre ou quel service vous pouvez donner.

Pour 30c vous pouvez publier une annonce de 3 lignes et vous pouvez employer toute une colonne contenant environ 170 lignes, pour seulement \$28.00, quand les FRAIS D'UNE LETTRE A TOUS VOS CLIENTS coûteraient \$225.00

Non-seulement cela, mais "La Tribune" va chez des gens qui désirent les choses que vous avez à offrir. Elle va chez des gens qui désirent votre automobile, qui désirent habiter vos chambres vacantes, qui désirent votre logis vide, qui désirent votre magasin ou votre commerce, qui désirent vos services. Des centaines ont fait de l'argent avec ces petites annonces — pourquoi ne feriez-vous pas de même?

Voici quelques-unes des choses que La Tribune peut faire pour vous:

Vendre votre Ménage
Louer vos Chambres Vides
Vendre votre Chien ou vos Poules
Vendre votre Bateau
Echanger votre Propriété ou
Vendre Tout votre Commerce
Prélever du Capital
Vendre votre Maison à Logis
Vendre votre Résidence ou votre Lot
Meubles de Bureau
Vendre vos Machines de Seconde Main
Trouver des Ouvriers Compétents
Louer votre Magasin
Louer votre Maison

Vendre votre Automobile
Louer vos Logis
Vendre des Kodaks ou Cameras
Vendre votre Fabrique
Votre Commerce
Vendre votre Théâtre
Trouver des Bons Placements
Vendre votre Ferme
Vendre votre Magasin ou
Vendre vos Instruments de Musique
Vous Trouver un Associé
Vous Trouver un Bon Emploi
Louer votre Bureau
Louer votre Fabrique

Mettez Votre "Petite Annonce" Dans Plus de 7,500 Copies de "La Tribune"

N'IMPORTE QUEL JOUR

10c la Ligne Strictement Payable d'Avance

CETTE DOULEUR LANCINANTE AU DOS PEUT ÊTRE GUERIE CE SOIR

FRITIONNEZ DE NERVILINE

Soulagement presque instantané de la première application. Le froid a une vilaine façon de s'attaquer aux muscles endoloris ou aux articulations affaiblies. Que de fois la douleur se loge dans les reins, causant l'inflammation et un mal affreux. Il s'en suit de la raideur et de la douleur partout.

Une application de NERVILINE dès le début procure aussitôt du soulagement et prévient de graves douleurs. Si le mal est aigu, NERVILINE a une chance de montrer son merveilleux pouvoir de pénétration et sa force pour vaincre le mal. Elle va droit au siège du mal et cette facilité de pénétration prouve vite sa supériorité sur les autres remèdes. L'efficacité de NERVILINE se trouve donc démontrée par sa force, qui est cinq fois plus grande que celle de la plupart des liniments. Un liniment aussi puissant et aussi efficace que NERVILINE offre une parfaite

sécurité contre la douleur. NERVILINE est le seul remède garanti qui se vende au Canada. Quarante ans de succès dans plusieurs pays permettent à ses fabricants de dire en toute sûreté: SI ELLE NE GUERIT PAS, REPRENNEZ VOTRE ARGENT.

Pas de mal curable, pas de névralgie, lumbago, sciaticisme ou de rhumatisme qui résiste au pouvoir magique de NERVILINE. Essayez-la aujourd'hui. Frictionnez-vous-en les reins fatigués, qu'elle soulage vos muscles endoloris, qu'elle enlève l'enflure et la raideur de vos articulations. C'est une merveille — disent des milliers de personnes — servez-vous donc de NERVILINE. La grande bouteille de famille de NERVILINE à 50c est plus économique que l'échantillon de 25c.

Achetez la grande bouteille aujourd'hui en vente chez les marchands, partout, ou de la Catarrhozone Co., Kingston, Canada.

NERVILINE

NOUVELLES DE LA REGION

CONVENTION LIBERALE, CET APRES-MIDI, A AYERS' CLIFF

Coaticook-Nord, 28. — A une assemblée des électeurs du parti libéral, tenue dans la salle Meade, mardi soir dernier, MM. Thomas Martin et Ferdinand Ménard ont été nommés délégués à la convention libérale qui aura lieu, à Ayers' Cliff, cet après-midi.

REUNION DE LA COMMISSION SCOLAIRE D'ASBESTOS

Asbestos, 28. — La Commission Scolaire a eu une assemblée mercredi. Tous les membres étaient présents sous la présidence de M. J. Bruneau. Au cours des délibérations, il n'a été question que d'affaires d'administration.

LA CONSTRUCTION D'UNE SALLE PUBLIQUE

Carthby, 28. — A une assemblée spéciale tenue ces jours derniers, à la salle Groleau, sous la présidence de monsieur le maire A. Lepage, on ramena sur le tapis la question de la construction d'une salle publique pour la paroisse. Les soumissions étaient fournies à prix convenable par messieurs J. Dionne et A. A. Jacques. Plusieurs citoyens se prononcèrent en faveur de la motion tandis que plusieurs autres trouvèrent des raisons militantes contre.

ON A RETROUVE SON CORPS

Bedford, 28. — Le corps de Mme Clarence T. Dean, qui est disparue de chez-elle, depuis le 18 de ce mois, a été retrouvé mercredi après-midi, vers cinq heures, par M. Alfred Nicholson et Schoelcraft, près de l'endroit où on supposait qu'elle était tombée dans l'eau. Une enquête a été tenue, mercredi soir, par le coroner Mitchell. Les avoirs de la défunte ont été saisis, un verdict de suicide a été rendu, suicide attribué à la condition mentale de la défunte.

IL ACCUSE LES AMERICAINS

LE REDACTEUR D'UN JOURNAL IRLANDAIS DIT QUE CE SONT LES AMERICAINS QUI ONT DEVOILE LE COMLOT DE CASEMENT

New-York, 28. — Le rédacteur en chef du journal irlandais "Gaelic American", dit que le gouvernement américain avait connaissance du complot de sir Roger Casement, par suite de la saisie des papiers trouvés chez l'allemand von Igel, secrétaire du capitaine von Papen, et qu'il en a prévenu le gouvernement britannique.

"Le plus mauvais coup qui ait été porté aux insurgés, dit ce journal, est le coulage du croiseur auxiliaire allemand, avec son cargo d'armes et de munitions. Jusqu'à la semaine avait été bien gardé; il n'y avait pas eu d'espion, pas de traître qui connaît le plan des insurgés, mais le gouvernement de Washington y a pourvu, remerciant de cette façon les Irlandais d'avoir mis Woodrow Wilson au pouvoir, et rendant à son service à la Grande-Bretagne, qui lui est plus chère que son propre pays."

La rumeur que les papiers de von Igel fournissaient des renseignements sur la situation irlandaise persiste, encore, malgré les dénégations des employés au ministère de la Justice. Le capitaine Offley, chef du bureau des recherches à New-York, a dit: "Il n'y avait dans les papiers de l'Allemand rien qui fit allusion à ce qui se passe actuellement en Irlande, si ce n'est quelques lettres d'exaltés patriotes qui disaient combien il serait beau de voir l'Allemagne aller délivrer les Irlandais."

BOMBE SUR LA LEGATION BULGARE

Athènes, via Paris, 27. — Une bombe lancée, aujourd'hui, dans la but de détruire la légation bulgare, a manqué son but. Elle a éclaté dans la cour de la légation et personne n'a été blessé.

BELLE RESISTANCE DES SOLDATS ITALIENS

LES HAUTEURS DE CARSO SONT LE THEATRE DE COMBATS SANGLANTS, DEPUIS PLUSIEURS SEMAINES — UNE LUTTE D'EPUISEMENT.

Londres, 28. — Le correspondant du "Morning Post", au front italien, écrit: "Les hauteurs de Carso peuvent, avec raison, être appelées les hauteurs de la mort. Sur aucun autre théâtre de la guerre le sang n'a coulé plus abondamment. Ce qui distingue l'armée qui opère dans la zone de Carso, c'est que jamais elle n'a cédé un pouce de terrain conquis sur un front de plus de six cents kilomètres. Chaque obus qui tombe sur les hauteurs désagrège le roc. Des milliers d'éclats de roc, aussi dangereux que les balles, sont projetés dans toutes les directions. C'est une des raisons qui expliquent pourquoi les pertes italiennes sont si lourdes. Les soldats de plusieurs corps d'armée sont, depuis des mois, exposés aux terribles dangers de la zone de Carso. C'est un spectacle qui fait frémir que de voir les soldats, épuisés de fatigue, dormir en s'appuyant contre le parapet des tranchées. Autour d'eux, en plusieurs endroits, des cadavres en lambeaux couvrent le sol."

Le Carso est le centre d'une fureur de lutte entre les troupes d'Italie et d'Autriche-Hongrie. C'est une lutte d'épuisement. Les plus tenaces triomphent. Les Autrichiens ont concentré un million d'hommes devant le secteur de Goritz et sur le Carso. La prochaine offensive donnera lieu à l'une des plus grandes batailles de la guerre. Les Italiens attendent avec impatience l'ordre de se porter à l'attaque, et ils se disent assurés de la victoire. On croit que la prochaine bataille qui se déroulera sur le front austro-italien sera décisive."

UN DRAME A PAWTUCKET

UN INDIVIDU BLESSE A COUPS DE FUSIL DES FILLETES QUI PASSAIENT SUR SON TERRAIN, APRES QU'IL LE LEUR EUT DEFENDU.

Pawtucket, R.-I., 28. — Trois fillettes, dont les âges varient de 11 à 13 ans, ont été blessées à coups de feu, mais non sérieusement, par John Aiken, âgé de 84 ans, dans un lot vacant en arrière de sa demeure sise au No. 139 Kenyon avenue, hier après-midi, d'après la police.

Aiken a été arrêté et détenu en attendant les résultats d'une enquête conduite par le lieutenant de police Dennis S. Ballou.

Il comparaitra probablement en correctionnelle dans le cours de la journée.

L'accusation, cependant, n'a pas encore été portée contre le vieillard.

Il appert que des enfants ont beaucoup ennuyé Aiken depuis plusieurs mois en traversant sa propriété au sortir de l'école de la rue Cottage, et qu'ils ont été avertis à plusieurs reprises, par le propriétaire de ne plus le faire.

Hier après-midi, Yvonne Forant, 11 ans, 82 rue John; Yvonne Dion, 12 ans, 55 rue Benefit, et Catherine Stacom, 13 ans, 78 rue John, traversaient le lot quand Aiken fit feu, avec un fusil, sur les enfants.

Les fragments de la décharge atteignirent la jeune Forant à la joue, la fille Dion à la main droite, et la jeune Stacom au bras droit.

Les blessures n'étaient pas assez graves pour nécessiter les soins d'un médecin.

Avertis de ce qui s'était passé, les parents des enfants allèrent porter plainte à la police, qui se rendit à la demeure d'Aiken où il fut mis en état d'arrestation.

LES ESPERANCES DU PRESIDENT WILSON

Washington, 28. — Le sénateur Stone, président du comité des relations étrangères de la chambre haute, a conféré mercredi soir avec le président Wilson. La question de la guerre sous-marine a été le principal sujet de discussion. M. Stone a refusé de donner des détails. Cependant, il a dit que le président Wilson espère encore que les relations diplomatiques de l'Allemagne et des Etats-Unis ne seront pas brisées.

LE PAPE ET LA CONFERENCE DE LA PAIX

Londres, 28. — Le correspondant du "Tablet", à Rome, déclare qu'un grand nombre des principaux journaux italiens sont maintenant en faveur de la participation du Pape à la prochaine conférence de la paix. Bien qu'au début, l'Italie soit entrée dans le congrès de la paix sous condition que le Pape n'y prendrait pas part, le "Tablet" affirme que si, aujourd'hui, on demandait l'opinion des chefs politiques de l'Italie, à ce sujet, il se trouverait une forte majorité pour favoriser la présence du représentant de l'Eglise à cette conférence.

DES MANOEUVRES ALLEMANDES

LA FLAMANDISATION DE L'UNIVERSITE DE GAND PAR LES ALLEMANDS; LA PRESSE HOLLANDAISE EN PREVOIT L'ECHEC.

Paris, 28. — On sait que les Allemands, depuis qu'ils occupent la Belgique, mettent tout en œuvre pour raviver le conflit entre les Flamands et les Wallons au sujet de l'emploi des langues.

En décembre dernier, le gouverneur allemand a pris un arrêté décrétant la flamandisation de l'Université de Gand. Pour justifier cette nouvelle mesure, le général von Bissing a déclaré qu'il ne voulait pas endosser la responsabilité de laisser les jeunes gens privés de cours pendant trois ans.

Les Allemands avaient cru que ce cadeau serait accepté avec empressement par les Flamands, mais il n'en fut rien. Les chefs du mouvement flamand en Belgique adressèrent au gouverneur général une lettre de protestation contre cette violation des prescriptions de la Convention de La Haye réglant le droit public en pays occupé.

Dans les milieux belges, on est convaincu que cet arrêté restera lettre morte. Les Flamands qui ont eu à cœur constamment de faire le sacrifice de leurs préférences personnelles aux intérêts supérieurs de la nation n'ont d'autre but que de jeter la division dans le pays pour mieux le dominer: "Divide ut imperes". On ne trouvera pas en Belgique, pour flamandiser l'Université, ni professeur ni élèves.

Le général von Bissing paraît déjà s'être heurté à la difficulté de trouver des professeurs, car on a appris qu'il en faisait rechercher en Hollande, faute d'en avoir trouvé en Belgique. Mais, en Hollande, nouvel échec: Les professeurs hollandais sollicités, considérant que leur consentement constituerait une véritable trahison vis-à-vis de leurs collègues belges, répondirent par un refus catégorique.

Les choses en sont là. Récemment un important journal de La Haye, "Het Vaderland", nullement germanophile et bien placé pour connaître la situation en Belgique, a exprimé l'avis suivant (numéro du 7 mars, 1916): "L'exécution du décret: Voilà le point délicat."

"La Belgique était un peuple indépendant qui s'est vu menacé subitement dans son existence et dans sa liberté. Pour les Belges, les Allemands ne sont pas des libérateurs auxquels on souhaite la bienvenue, mais des envahisseurs détestés qui mettent leur lourde main sur la population, après avoir dévasté le pays..."

"Les circonstances étant telles, on comprendra parfaitement que l'on garde au sujet de la réalisation du projet de flamandisation de l'Université de Gand une certaine incertitude. Il faut des professeurs et des élèves, et quiconque est quelque peu au courant de la situation en Belgique a pu se rendre compte qu'il est plus que probable que l'un ou l'autre de ces éléments, peut-être même les deux, feront défaut."

"Et ainsi s'explique qu'en Belgique on hausse les épaules en souriant, quand on parle de la flamandisation effective de l'Université de Gand."

Tel est l'avis autorisé du journal hollandais.

Ajoutons un autre trait qui montre que l'irréductibilité du patriotisme belge est générale. Les journaux paraissant à Bruxelles annoncent que les professeurs de l'Université de Liège ont décidé, dans une assemblée récente, de ne pas reprendre les cours des diverses facultés. Il en est de même



GLACIERES

Vous allez peut-être croire que la température est encore un peu froide pour parler de glaciers, mais c'est que notre assortiment est en magasin et que nous sommes prêts à parler d'affaires.

Vous aurez besoin d'une glacière avant longtemps. L'été sera chaud, ne l'oubliez pas. Votre glacière est-elle en bon état? Nous avons comme par le passé, la fameuse marque "Qualité". Il n'y a RIEN DE MEUX. Nous avons une série complète des grands et ajoutez qu'elles sont faites avec doublures en porcelaine, tôle galvanisée ou vitre. Cependant les plus petites même, sont bien faites.

GLACIERES "QUALITE" \$6.50 à \$75.00

J. S. Mitchell et Cit

LE RAID DE MERCREDI DERNIER

APRES AVOIR SURVOLE LES COTES ANGLAISES, LES ZEPPELINS ALLEMANDS DURENT S'ENFUIR DEVANT LE TIR DES CANONNIERS

Londres, 28. — Un officier anglais donne le communiqué suivant:

"Entre dix et onze heures, mercredi soir, on annonça que des zeppelins survolaient la côte est de Kent. Jusque-là on n'a pas reçu de rapport disant qu'ils ont pénétré loin dans les terres et comme le temps est très brumeux dans le Kent, il est probable qu'ils seront retournés avant minuit. On dit qu'ils lancèrent une bombe qui tomba dans la mer."

Du toit d'une haute bâtisse située dans un certain district qu'il ne peut nommer, le correspondant de la Gazette put voir le spectacle du raid des zeppelins. Les zeppelins furent signalés au large de la côte, un peu après dix heures et comme les rapports disaient que les envahisseurs se dirigeaient vers l'endroit où se trouvait le correspondant, l'excitation se trouva montée à son comble. "Le voici", s'écria une voix, et au milieu du ciel étoilé, les shrapnells éclatèrent soudain. Les phares illuminaient le zeppelin qui ne paraissait pas plus gros qu'un crayon. Les canonniers ajoutèrent la portée si bien que l'envahisseur fut obligé de rebrousser chemin. Deux ou trois shrapnells éclatèrent dans les environs du zeppelin mais il fut impossible de dire s'ils éclatèrent près ou loin. En tout cas le zeppelin jugea que la position n'était pas très confortable, car il détala à toute vitesse.

FELICITATIONS AUX SOLDATS CANADIENS

Ottawa, 28. — A l'occasion de l'anniversaire de la bataille d'Ypres, le vicomte French a adressé le câblogramme suivant au gouvernement: "Je ne puis laisser passer l'anniversaire de la seconde bataille d'Ypres sans vous exprimer encore une fois, ma profonde admiration de la galanterie des troupes canadiennes et ma haute appréciation des services si précieux qu'elles nous ont rendus."

aux deux autres Universités belges, celle de Bruxelles et celle de Louvain. Aucune ne veut se prêter à un projet de l'occupant qui favoriserait les jeunes gens restés dans le pays, au détriment de ceux qui remplissent leur devoir patriotique dans les rangs de l'armée.

EAU PURGATIVE RIGA

Guerit la Constipation Habituelle. Ne cause ni coliques, ni irritation, purge sans vous déranger de vos occupations. Devrait se trouver dans toutes les familles. En vente partout. LA SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA, MONTREAL. SHERBROOKE-DENAUT GRAIN & PROVISION, CO LTD. Dépositaires pour Sherbrooke et District.

SOLDATS DE VILLA CONDAMNÉS A MORT — LE COLONEL SIMPSON ARRIVE A WINNIPEG

Winnipeg, 27. — Le lieutenant-colonel R. M. Simpson, qui est revenu au Canada pour répondre à l'accusation de complicité dans les fraudes qui ont signalé la construction des édifices parlementaires du Manitoba, est arrivé mardi soir à Winnipeg. Hier matin il a été mis en liberté après avoir fourni une garantie personnelle de \$25,000 et deux autres de \$12,500.

L'exécution des sept hommes a été fixée au 19 mai prochain.

Argent à Prêter à 6 p. c. Sans Commission

Sherbrooke Real Estate Company, 143 rue Wellington, prête de l'argent à 6% à ceux qui achètent des lots avec l'intention de bâtir dans le Parc Bellevue et dans Bellevue Heights, dans le quartier Ouest.

LOTS A VENDRE

Rue Short, 4 lots. Rue Perry 4 lots. Rue Sherbrooke, 14 lots. Rue Princess, 12 lots. Rue Belvédère, 3 lots. Rue McManamy, 8 lots. Rue Craig, 4 lots.

Les rues sont faites, l'eau et les égouts sont sur la propriété. Les plans et devis devront être approuvés par la Compagnie.

Mme J. Meunier

A toujours en magasin la chaussure dont vous avez besoin, la plus à la mode et au meilleur prix.

C'est le rendez-vous des personnes économes.

N'oubliez pas qu'avec chaque achat de \$1.50, vous recevrez un billet d'admission gratuite au Théâtre Princess.

Mme J. Meunier

64 rue King Sherbrooke, Qué.

Nouvelles Magasinières

Vendredi, le 28 Avril 1916

Modes

Nous venons de recevoir un nouvel assortiment de formes, fleurs et garnitures, qui porte notre fonds au plus complet.

CHAPEAUX DE NEW-YORK. Un petit, mais très chic lot de chapeaux prêts-à-porter arrivant directement de New-York. — Si vous exigez quelque chose d'exclusif, ne manquez pas de venir nous voir. — Demain nous aurons des prix spéciaux. \$5.00

Nous vous invitons à venir faire l'inspection. — Nous n'insistons pas pour un achat. Nos prix sont les prix populaires.

COSTUMES

Plusieurs nouveaux styles et modèles, bien belle serge pour \$15.90, 17.50, 20.00, 25.00, 25.00

SPECIAL

Dix Costumes, styles de la saison dernière valaient \$15.00, \$20. Maintenant \$10.00

BLOUSES BLANCHES

Un choix sur 5 Douzaines valant \$1.25. Pour \$1.00

MANTEAU DE PRINTEMPS

\$8.90

Un lot de Manteaux très chics pour Dames et Demoiselles tissés unis, aussi, étoffes de fantaisie. Quelques manteaux "Sportisme" Valeur de \$10.00 pour \$8.90

SOIE — SOIE

Une vingtaine de pièces de soie messaline et paillette, en noir et couleurs. — Très belle qualité. — Une verge de large. Valeur de \$1.25, Samedi 98c

EPICERIES

SUCRE GRANULE. C'est le temps de faire votre provision. 50 Poches de Sucre "Crystal" de première classe — poches de 100 Vente de samedi \$7.85 Se vend actuellement \$8.25. Lundi notre prix sera \$8.00

CONSERVES

En chaudières de 5 livres. Fraises, gadelles, ou Marmalade Chaudière de 55c pour 65c

DATTES NOUVELLES

2 livres pour 23c

PRUNES DE CALIFORNIE

2 livres pour 25c

Essence Vanille et Citron 2 pour 15c

GELEES

3 paquets pour 25c

GRAINES DE SEMENCES

3 paquets de 5 c pour 10c

FLEUR

"Royal Household" ou "Five ses", en grosses poches 3.50

MARCHANDISES EN BOITES

3 boîtes de Blé d'Inde, pois, fèves vertes, tomates, etc, le tout pour \$1.10

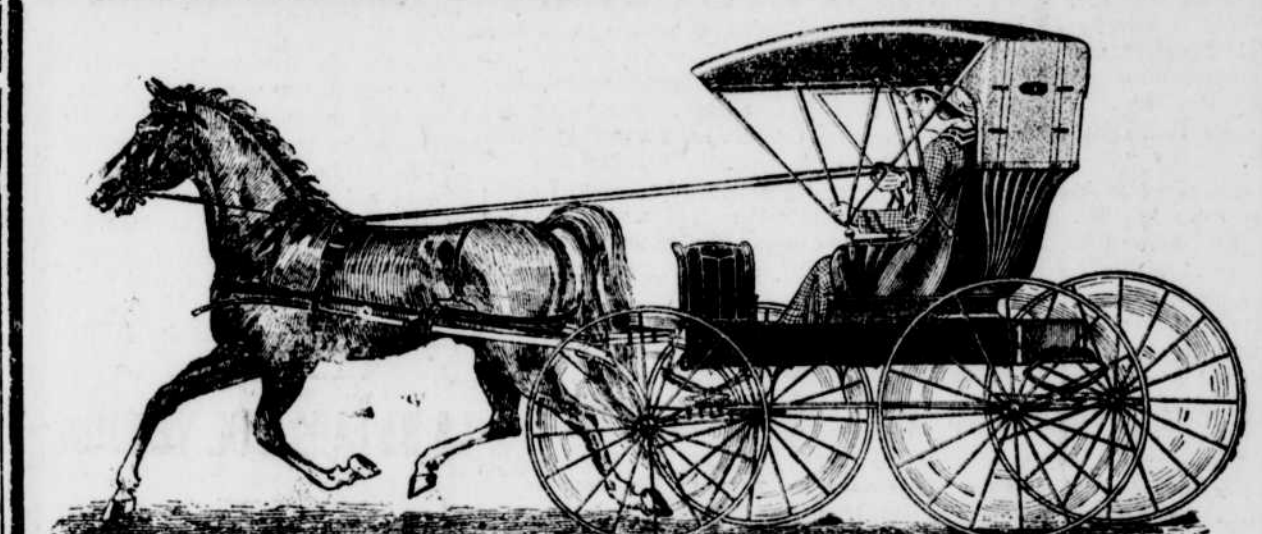
Raisins propres et sans grains: 2 paquets pour 23c

SAVONS POUR LAVAGE 11 morceaux pour 50c

"OLD DUTCH CLEANSER"

3 boîtes pour 15c plus ce coupon.

M c K E C H N I E



Les Voitures "LEGARÉ" Font l'Admiration de Tous!

VISITEZ NOS SUCCURSALES VOYEZ NOS REPRESENTANTS

Notre assortiment est incontestablement le plus considérable au Canada. Pour la promenade, les Modèles 1916 sont toute une révélation et vous plairont certainement. Pour le travail, nous avons tous les genres et pour tous les usages. Pour la qualité, le nom "LEGARÉ" est la plus forte garantie qui puisse vous être offerte.

Nos conditions faciles vous permettent de l'acheter immédiatement.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE



P. T. LEGARÉ Limitée QUEBEC

195 rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Succursale au Lac Mégantic.